

FOURNITURES
DE BUREAU

LIBRE-SERVICE
PAPETERIE

TEREYGEOL

Z.I. des Yvaudières
37700 St-PIERRE-des-CORPS
Tél. (47) 44.74.99+

21, rue du Pt-Merville
37000 TOURS
Tél. (47) 61.42.87

IMPRIMERIE
TEREYGEOL

Z.I. des Yvaudières
37700 St-PIERRE-des-CORPS
Tél. (47) 44.74.99+

TYPOGRAPHIE
PHOTOCOMPOSITION
OFFSET

TRANSPORTS · DÉMÉNAGEMENTS · MESSAGERIES
TRANSIT INTERNATIONAL · ENTREPOTS · LOCATION

 **dusolier**

AGENT CALBERSON
Avenue Yves-Farge
37700 SAINT-PIERRE-DES-CORPS
Tél. (16-47) 44.59.61 - Téléx 750.032

 **Express**

TOUTE LA FRANCE EN 24 ET 48 HEURES
L'INDRE-ET-LOIRE ET LE LOIR-ET-CHER
A DOMICILE 2 FOIS PAR JOUR

**LA REVUE
TOURANGELLE**
regards. 5F

BULLETIN D'ABONNEMENT

Pour recevoir REGARDS pendant un an (10 numéros),
découpez ou recopiez ce coupon et adressez-le, accompa-
gné de votre règlement à Regards, Boite Postale 2601,
37026 TOURS CEDEX. (CCP La Source 1.259.66 K).
Je souscris un abonnement d'un an à Regards et verse la
somme de :

45 F (normal) 80 F (soutien)

Nom : Prénom :

Adresse complète :

LA REVUE TOURANGELLE

regards. 5F

EXCLUSIF



**UNE INTERVIEW
DU ROI LOUIS XI**



E.D.F.-G.D.F.
ACCUEIL DE LA CLIENTÈLE
5, place Jean-Jaurès TOURS
Les Conseils de ZELTRON

A vous qui devez venir ou téléphoner à l'accueil, 5, place Jean-Jaurès, voici les recommandations de ZELTRON :

- Venez ou téléphonez le matin, tôt si vous le pouvez.
Entre 8 h. 30 et 10 heures le lundi, 8 heures et 10 heures du mardi au vendredi.
 - Préférez la fin de semaine, jeudi ou vendredi.
 - Évitez de venir ou de téléphoner entre 11 h. 30 et 14 heures et après 15 h. 30.
- Attention ! A 12 h. 45, l'équipe des agents d'accueil change, ce qui occasionne une suspension du service de 5 minutes environ.
- Optez pour le prélèvement automatique de vos factures, cela vous évitera toute attente à la caisse, ou bien venez à la caisse le lundi ou jeudi matin de préférence.
 - Gagnez du temps en apportant votre facture : vos références y figurent.

Pour tous vos problèmes, un
seul numéro : 64.81.38
N'appellez pas ailleurs, si la
sonnerie est sans réponse ne
raccrochez pas, vous perdriez
votre tour.



LA REVUE TOURANGELLE

regards. 5F

publiée par l'association
Regards, la vie tourangelle,
paraît chaque mois

Correspondance
B.P. 2601
37026 Tours cédex
Commission paritaire
n° 63216
Abonnement pour un an
(10 numéros)
45 F, soutien 80 F

Directeur de la publication :
Joël PAIRIS

Administration :
Marie de Decker
Marie-Odile Martinet
et Martine Pairet

Rédaction :

vie culturelle : Brigitte
Saint Cricq, Jérôme Ducoin,
Jean-Louis Delagarde

vie quotidienne : Caroline
Lamarque, Claudine Varlet,
Armelle Saint-Alban,
Christine Gaumain, Dany
Fontan et Philippe-Henri Roy

vie locale et associations :
Pierre Larmande et Pierre
Lombard, Jean-François
Stevenet, Béatrice Massenet
et Nathalie Delpeyrat.

Illustrations :
Joël Pairs, Bruno Scheffer,
Eric Lefèvre, Etienne Olivry,
Jean-Louis Poirier

Imprimerie TEREYGEOL
Zone Industrielle des
Yvaudières
37700 ST PIERRE
Tél: (47) 44.74.99

CONCERTS

2 mai. 20 h 30. Salle des
Tanneurs. **Concert de jazz.**
« Panama »

3 mai. 21 h. Foyer du Bef-
froi. « **Susie Beddow** »
(harpe)
Elle a obtenu le prix de har-
pe Jack Morrison, le prix de har-
pe Elisabeth Coales et le
prix City Livry Music Club.

4 mai. 21 h. Saint Satur-
nin. **Chorale universitaire.**
Erik Satie. Requiem Mozart

10 mai. 21 h. Centre musi-
cal Jean de Ockeghem.
Concert d'Alain Kremsky
(pianiste)



10 mai. 20 h 45. Prieuré de
Saint Cosme. **Orchestre de
Chambre de Tours.** Soliste
Blandine Dumay (piano)

14 mai. 21 h. Centre musi-
cal Jean de Ockeghem.
**Concert de guitare classi-
que.** J.L. Portell.

17 mai. Grand Théâtre.
20 h 45. **Récital Didier Au-
bert.** Nicole Cazalet. Domi-
nique Ferran : clavecin. Ca-
therine de Preissac : harpe.

17 mai. 20 h 30. Salle des
Tanneurs. **Concert jazz.**
Work shop de Lyon.

20. 21. 22 mai. **XIIème ren-
contres internationales de
chant choral.**

26 mai. 21 h. Notre Dame
de la Riche. **Chorale Jac-
ques Ibert.** Gérard Proust
(orgue). Musique sacrée.

26 mai. Grand Théâtre.
19 h. Rencontres musicales
Clavecin baroque. Duphy.
Couperin, Rameau. Fran-
çoise Gérard : clavecin.

Suite p. 5

XIIèmes RENCONTRES INTERNATIONALES DE CHANT CHORAL

VENDREDI 20 MAI - GRAND THÉÂTRE - 21 HEURES
Ensemble vocal Michel Piquemal - Dir. M. PIQUEMAL *
The Star-Scape Singers - Dir. Kenneth G. MILLS

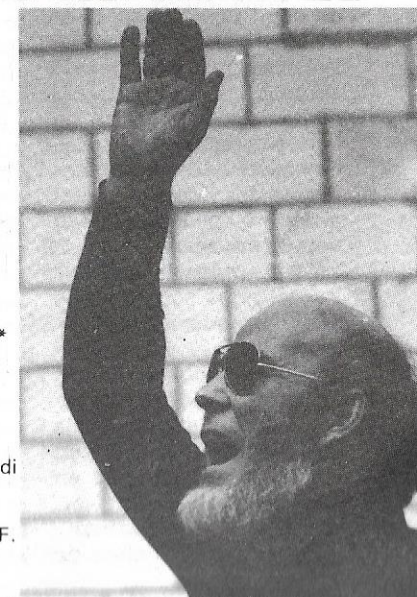
SAMEDI 21 MAI - GRAND THÉÂTRE
10 heures - Epreuves éliminatoires du concours
10 heures 30 - Epreuves éliminatoires du concours
21 heures - Epreuves éliminatoires du concours

DIMANCHE 22 MAI - GRAND THÉÂTRE
10 heures - Epreuves éliminatoires du concours
14 heures 30 - Epreuves finales du concours *
21 heures - Concert de clôture - Grand prix - Palmarès *

LUNDI 23 MAI - PLACE PLUMEREAU
10 heures 30 - Concert par les ensembles participants

Location au Grand Théâtre, Tél 05.37.87, à partir du mercredi
18 mai 1983.

Entrée libre aux éliminatoires.
* Pour les trois autres séances prix des places 20 F et 35 F.
Abonnement 40 F et 70 F.



FRANCE TOURS ART ACTUEL

L'ANTI-ÉVÈNEMENT

ROUTINIER

Après avoir été Multiples, la manifestation artistique tourangelle qu'il faut voir, se limite cette année à France TOURS Art Actuel. Et la fête devient Biennale nationale d'Art contemporain.

Mais déjà, après un rapide coup d'oeil, on ne perdrait pas grand chose même si cette fête n'était que décennale.

Il n'y a pas besoin d'être savant pour être amateur d'art, le coeur de chacun et les yeux de tous suffisent. Or, il semble que cette évidence échappe encore aux organisateurs intellectuels de cette cérémonie. L'insistance avec laquelle ils nous remontrent les mêmes choses chaque année, tient du rituel.

Dans la rue, les affiches mortuaires placardées sur les portes du local de la Place des Petites Boucheries n'incitent guère à la curiosité, les signes de cette présence d'art contemporain sont inexistantes et ce ne sont pas les torchons étalés en tête des mats devant l'École des Beaux-Arts qui attireront l'oeil tourangeau vers les cimaises.

Cette année, Tours Art Actuel nous assomme de son dogmatisme : « Mesdames, Messieurs, voici l'art contemporain. Soyez fiers, vous l'avez vu l'année dernière et bien, il n'a pas changé. Ainsi il devient stable ; rien ne le remet en cause et toujours il se transmettra à nos descendants »

« Voyez ces taches de

couleurs, oh bien sûr elles sont informes, mal exécutées, inachevées mais elles sont là, elles témoignent de la détresse, de l'inquiétude de l'artiste face à ce monde... oh ce monde si difficile, si dur... »

Eh bien, non une fois encore, je dis non. Si l'on peut admettre une démarche, il faut qu'elle dépasse l'intuition, il faut qu'elle soit, un point c'est tout. Les travaux présentés ne sont que des esquisses.

On ne se confronte pas avec le public sur de simples études d'atelier. Le public à qui l'on prétend faire découvrir l'expression actuelle dans les domaines plastiques a le droit au respect.

Une exposition est plus que tout le risque de la critique, de la confrontation. Pour s'y sentir bien, il faut être tranquillement irréprochable sur le savoir faire. Les idées passent lorsque les moyens pour les faire comprendre sont cohérents.

L'Art est un savoir faire, ce n'est pas seulement un acte, un geste. La pérennité de l'oeuvre peut être établie sur l'expression spontanée mais il est nécessaire qu'elle recueille l'adhésion permanente de son spectateur.

L'organisation quasi confidentielle des débats ne facilite pas l'ouverture de cette forme d'expression, dite contemporaine. Qui y assiste et qui a envie d'y participer ?

Soyons sérieux car même si un esprit attentif, voire charitable trouve une constance et une évolution homogène dans la démarche depuis quelques années, on ne peut absolument justifier le côté élitiste de cette biennale, par l'information qu'elle présuppose.

L'art contemporain n'a pas besoin de biennale pour exister ou alors, c'est déjà un art de musée. L'art contemporain doit être tout simplement l'art de tous les jours, sur les murs, les palissades, les affiches. Il doit jaillir du profond de l'être, artiste ou non, il doit être pétri par la main, répandu par le geste et livré aux yeux critiques mais émus du spectateur, passant ou curieux.

Rien ne permet de dire devant les ébauches de Tours Art Actuel que l'on est en face d'une création aboutie... Boronali en son temps faisait mieux et tout le monde s'esclaffait devant le gag. A Tours, en Mai 1983 on n'a pas envie de rire.

J.L. DELAGARDE

28 mai. 20 h 45. Cathédrale de Tours. Centenaire de la **Mort de Wagner**. Tannhäuser (ouverture de Wagner). Concerto pour orgue, orchestre à cordes, timbales de Francis Poulenc. Improvisation sur des thèmes donnés de Saint Saëns Soliste : **Pierre Cochereau** orgue. Direction : Florian Hollar. Pierre Cochereau, interprète prestigieux des grandes oeuvres classiques, romantiques et con-

temporaires est salué comme le plus grand improvisateur de l'époque.

1er juin. Notre Dame La Riche. **Ensemble vocal**. J. Ibert. 21 h.

2 juin. 20 h 45. Prieuré de Saint-Cosme. **Orchestre de Chambre de Tours**. Direction : René Matter. Solistes R. Dalmasso : basson. J.N. Molard et A.M. Turon violons.

Galerie Mathurin du 27 avril au 11 mai. Ostie antique présentée par l'Institut de latin.

Du 13 au 31 mai. Les peintures de Maillat

Galerie du Beffroi du 25 mai au 11 juin. Le laboratoire photo du Beffroi.

Du 29 avril au 20 mai. Les peintres italiens de l'Enfance de Turin.

Centre Culturel de Saint-Pierre-des-Corps. 20 mai - 18 juin. Locomotive : « Pacifique 231 ». Cette exposition retrace l'histoire de la locomotive et la mémoire des cheminots vapeur de l'époque. Ceux qui ont travaillé, parcouru des kilomètres sur cet engin qui a eu des heures sinistres, sont priés de contacter le Centre Culturel de Saint-Pierre.

Galerie des Tanneurs du 3 au 26 juin. Bande dessinée chinoise.



Galerie des Tanneurs, Musée des Beaux-Arts, Ecole des Beaux-Arts, Bibliothèque jusqu'au 29 Mai **Biennale Tours Multiple**.

Le Jury a choisi d'inviter 28 plasticiens qui sont le reflet de quelques uns des axes dynamiques de la jeune création française.

L'évènement : Un hommage est rendu à Gasiorowski avec la présentation d'une centaine de pièces à la Galerie des Tanneurs. Il ne faut pas oublier que l'exposition Gasiorowski chez Adrien Maeght a été la saison passée, un évènement, et qu'il fera aussi l'objet d'une rétrospective à l'ARC au mois de mai prochain.

Marie Paule Beaud présentera à Tours une sélection personnelle des collections du Musée de Toulon au Musée des Beaux-Arts.

Joël Hubault et Nouveau Mixage vont travailler sur « *la constellation permanente d'un grand message epidemik. Manifeste de l'art dispersion* ».

Nouveau Mixage créera un mobilier spécialement pour l'accueil de la manifes-

tation, interviendra dans la ville, édifiera une signalisation à l'entrée des lieux.

Une installation collective ainsi qu'une bande vidéo de Nouveau Mixage seront présentées à la bibliothèque.

Cette première biennale d'art contemporain a pour objectif de faire valoir qu'il existe une potentialité créatrice forte et diversifiée en France et que de nombreux organismes -répartis entre plusieurs métropoles réalisent un travail de qualité. Trois jours de débat non stop seront axés sur la situation de l'art actuel en France.



SPORTS

1. 2. 3. 4 mai. Championnat d'Europe de **basket** de 17 h à 23 h.

27. 28. 29 mai. Championnat de France de **lutte**. 14 h.

28 mai. Palais des Sports. Championnat de **natation** et critérium synchronisés de 13 h 30 à 23 h.

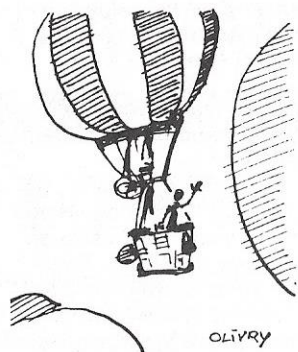
Football

6 mai. 20 h 30. Rives du Cher. Tours-Mulhouse.

20 mai. 20 h 30. Tours-Bastia.

THÉÂTRE

3 mai. Salle des Tanneurs. 20 h 45. C.E.P. **Le dernier soliste** de et par Jean Paul Farre. Grand match musical en 15 reprises...pour pianiste, piano et orchestre par intermitence, composé, joué et arbitré par Jean Paul Farre.



DIVERS

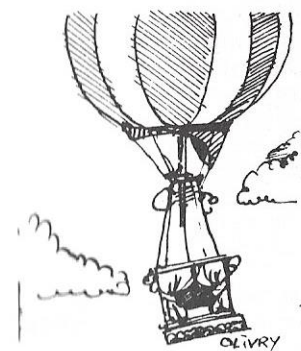
6 mai. Salle des Halles. 17 h 30 et 20 h 45. **Hong Kong et Macao** par Réalités du Monde

6 mai. Salle de l'Hôtel de Ville. 18 h. 21 h. Conférence organisée par la Rose-Croix. .M.O.R.E. « **Accessible immortalité** »

7 mai. Salle Balzac. 16 h 30 et 20 h 45. **Hong Kong et Macao** par Réalités du Monde.

6. 7 mai Bateau Ivre. 20 h 30. **Roger Mason**. Roger Mason chante la Louisiane, la musique des Cahuns où il a vécu.

11 mai. Palais des Sports. 19 h 45. 7ème anniversaire du loto. Tirage du loto comme invité **Enrico Macias** (entrée gratuite).



5 mai. Studio-Théâtre Jean Vilar. 21 h. Le jeudi 19 h. **Edouard et Agrippine** et **Cosmonaute agricole** de Obaldia.

6 mai. Centre Culturel de Saint-Pierre-des-Corps. **Fawial Aedi** (chanteur irakien)

11 mai. Salle des Tanneurs. **Le quarteto Cedron**. Le quarteto cedron décide de recréer l'expression traditionnelle populaire de son pays ; le Tango est, pour le quarteto, une chronique de la réalité sociale ; cette réalité a changé...il est donc naturel et nécessaire que la musique évolue parallèlement.

HUBERT JOUBERT de la MOTTE
expose chez Jean-Louis DELAGARDE
15, rue Albert Thomas - 37000 TOURS

du 30 avril au 29 mai tous les jours,
de 14 h à 19 h sauf le lundi.

...PRISES DE VUE...

Hubert Joubert de la Motte, de famille tourangelle d'adoption, vit et travaille à Paris. Il éveille et enseigne sensibilise aux arts plastiques des élèves de l'Enseignement Secondaire.

Joubert fréquenta les cours de Guimezanes aux Beaux-Arts de Tours, dans les années soixante dix. Peintre aux multiples talents, il présente aujourd'hui, chez Jean-Louis DELAGARDE, des dessins et des photos.

Ces deux formes d'expression, loin d'être antagonistes, se complètent. En effet, issues d'un même esprit inventif, elles témoignent de la même source d'inspiration : « avec le moins, en faire suffisamment ».

Avec ses dessins, Joubert transmet le moment de concentration indispensable et nécessaire pour déterminer les formes, les signes d'un acte présent mais fragile.

Avec ses photos, Joubert transforme l'anodin en singulier. Ces deux expressions sont pour son oeil et son intelligence, l'occasion de prendre la vie, simple, sous la lumière et e la racadrer avec son émotion.

En venant découvrir au 15, rue Albert THOMAS ces créations, vous viendrez regarder et prendre la vie grâce au travail de l'oeil de Hubert Joubert de la Motte.

13 mai. Bateau Ivre. 20 h 30. Le « **Groupe 4ème République** » issu de diverses formations (la bamboche, le kiosque à bretelles...) Humour, chansons et caricatures. Ce groupe ressuscite l'ambiance de l'époque avec sa radio, sa publicité, ses costumes.

13 mai. Foyer du Beffroi. 21 h. Le **tarot magique** par Frédéric Lionel. Frédéric Lionel redonne vie à un langage symbolique en redessinant les 22 lames du Tarot, présentées ainsi dans un graphisme non figuratif.

20 mai. Foyer du Beffroi. Les Biorythmes par **Micheline Duxin**. Les biorythmes sont le reflet des charges et décharges cellulaires de no-

tre organisme. Connaître son biorythme aide à mieux se connaître.

24 mai. Théâtre de l'Université. 20 h 30. **Atelier musical de Touraine**. Stamtitz, Bach, Hydn, Mozart, Honegger.

27 et 28 mai. 20 h 30. Bateau Ivre. **Pouic**. Pouic est un personnage déconcertant, toujours à la frontière du rêve et de la réalité.

28 mai. Salle des Halles. 20 h 30. **Spectacle enfants** de danse et de chants, organisé par le Foyer Georges Courteline.

3 et 4 juin. 20 h 30. Bateau Ivre. **Thierry le Roy**.

nous prendrons celui à 51 F. Rien à dire des crudités qui ne sont pas d'une folle originalité...Un mot des pamplemousses au crabe qui, eux, sortent de l'ordinaire. On aimerait en pincer pour cette entrée fort tentante mais on est un peu déçu... Le goût du fruit est prédominant et on ne sait plus très bien ce qu'on mange !

C'est alors qu'on passe à des choses plus sérieuses : l'onglet grillé aux échalottes fond littéralement dans la bouche. Quant au coq au vin, moelleux à souhait avec une sauce onctueuse, c'est un régal. Et les légumes ? Alors là, une révélation...Ainsi donc les légumes peuvent tenir la vedette. Dans trop de restaurants, ils sont servis n'importe comment. Ici, le chef s'est penché sur leur cas. Les épinards et les carottes, ingrat non ? Eh bien pas du tout...Les voici figurant dans de fines purées mousseline véritablement succulentes. Quant au gratin de pommes de terre, il redonne ses lettres de noblesse à ce légume universel. De quoi vous donner envie de

Un Gamay léger pour accompagner ce repas...Pour terminer en beauté une mousse au chocolat ou des sorbets. Décidément, il fait bon sortir de Tours pour trouver des endroits où l'on mange bien. Le restaurant des belles Rives mérite d'être connu d'autant plus que les prix pratiqués sont raisonnables. Et pour digérer, on a toujours la possibilité de s'offrir une promenade sur les bords de notre magnifique Loire dont les couleurs changent en fonction de l'humeur du temps...
J.D.

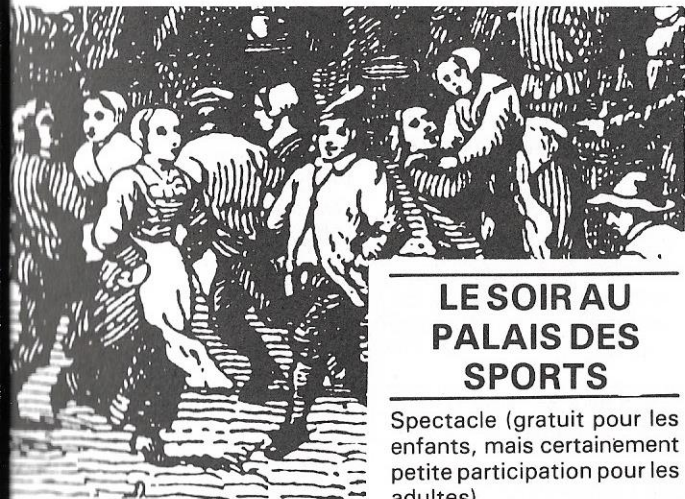
GASTRONOMIE : UNE RUSTICITÉ DE BON ALOI



Rochecorbon Restaurant
Les Belles Rives, 76 Quai
La Loire. Tél: 52.52.97.

Toujours prêts à éclairer votre lanterne au sujet des restaurants « fréquentables » tant à Tours que dans la région, nous avons passé le Pont Wilson et nous sommes rendus à Rochecorbon au Restaurant « Les Belles Rives » qui se trouve justement non loin de la fameuse lanterne...Cadre sympathique : cheminée avec un feu de bois prêt à flamber mais qui ne flambera pas, poutres apparentes, beau buffet campagnard, bref, une rusticité de bon aloi... Plusieurs menus, dont l'un à 120 F et l'autre à 38 F. Partisans du juste milieu,

FÊTE POPULAIRE AU TEMPS DU ROI LOUIS XI



LE SOIR AU PALAIS DES SPORTS

Spectacle (gratuit pour les enfants, mais certainement petite participation pour les adultes)

- Les Maîtres de la Rose d'Anjou

Musique de Princes (trompettes d'époque, costume d'époque)

- « Les Albertys »

- Les Bateleurs du Temps Passé »

- « Le Chardon d'Ecosse »

- « Les Baladins Circus »

- « Le Bataillon écossais »

DIMANCHE 29

Animation dans les quartiers par les mêmes groupes

DEFILÉ

- Musique Municipale

- Le groupe « Chantemerle » (35 à 40 personnes en costume du Moyen-âge)

- Une troupe écossaise avec meute et trompes de chasse

- et les mêmes groupes que le Samedi.

CHARS

- Cercle Léo Lagrange
« Fêtes du mariage de Louis XI »

- Sainte Radegonde :

« La Chasse »

- Comité d'Animation des Fêtes des Fontaines :

« La cage de La Balue »

- Comité Rabelais :

« Moulin à Aubes »

- Blanqui-Mirabeau :

« Les échopes sous Louis XI »

- Majorettes de St Avertin :

« La poste sous Louis XI »

Avec la participation dans le défilé des ambassadrices des villes voisines de l'Ouest.

Animation sur toutes les places du Vieux Tours : Victoire, Grand-Marché, Châteauneuf, Plumereau, Foire-le-Roi, Cathédrale, rue Colbert.

Animation permanente aux Halles devant les tribunes par le groupe Chantemerle.

LOUIS XI EN TOURAIN

Le 27 Mai, à 20 h 30, **Bernard CHEVALIER**, fera une causerie sur « Louis XI en Touraine », au Centre Jean de Hockeghem.

A cette même époque sera mis en vente le livre « Tours au Temps de Louis XI », de **Sylvain LIVERNET**

PLACE DU PONT NEUF

La place Anatole France, en haut de la rue Nationale, est pour le visiteur la véritable entrée de la ville de Tours : malgré le rattachement administratif de Saint Symphorien et de Sainte Radegonde, faisant de ces faubourgs des quartiers de notre Cité, l'habitude reste souvent prise de ne considérer comme Tourangeau que ce qui est au Sud de la Loire.

Cette ancienne porte de la ville, dès le XVIII^e siècle, frappait l'admiration. Ainsi Egron nous en donne-t-il une description superbe : « La Grande Rue (actuellement rue Nationale) qui prolonge le nouveau pont, avec l'Avenue de Grammont ou route d'Espagne d'un côté, et de l'autre la Tranchée, qui conduit dans le Maine ou dans le Vendômois, forment une magnifique enfilade et un vaste coup d'oeil. Celui qui ne suit que cette ligne prend une idée peut être trop favorable de la ville de Tours, dont toutes les rues n'ont pas cette élégance et cette régularité.

L'ancien Hôtel de Ville, que Charles VII et Louis XI ont visité plus d'une fois, sans parler de tant d'autres monarques et de princes, qui vit nos pères proclamer Henri IV et délibérer avec anxiété pendant les troubles de la ligue et de la fronde, l'ancien Hôtel de Ville avec son escalier extérieur et ses larges degrés de pierre, ses sculptures gothiques et ses grandes salles, n'était plus en harmonie avec les mœurs actuelles. Le lieu des séances de l'administration municipale, ainsi que le Palais de Justice, ont été transférés sur une belle place demi-circu-

laire, en face du pont nouvellement construit, dans une situation charmante, au pied de la Loire et vis à vis des côteaux si riants qui la bordent ».

Cette place de l'Hôtel de Ville fut exhaussée à l'emplacement actuel de la place Anatole France, en utilisant les terres de remblais provenant de l'île Saint Jacques : il s'agissait d'une île de la Loire, située dans l'axe du Pont de Pierre, que l'on détruisit, précisément pour édifier le pont.

En 1779, le pont neuf fut inauguré. Son accès sud était décoré de quatre grands vases de marbre, provenant de la pagode de Chanteloup, propriété du Duc de Choiseul. Quatre arches de l'édifice furent emportés lors des crues de 1789...

Le Nouvel Hôtel de Ville, qui faisait donc face à la Loire, fut terminé en 1787.

L'ornement de la future place Anatole France fut complété, en 1852, par l'érection d'une statue de Descartes. Quelques années plus tard, cette statue fut jugée mal placée par la Mairie de Tours : située en plein milieu de la place, elle gênait (déjà !) la circulation ! D'où l'idée de la déplacer sur un côté, et de faire éri-

* voir page 18

ger, en pendant, une seconde statue, de Rabelais celle-là. Ce qui fut fait en 1787.

REBATIR APRES L'INCENDIE

La place Anatole France a gardé cette physionomie tranquille jusqu'en juin 1940. On se souvient qu'à cette époque, toute la rive gauche de la Loire a été détruite par les bombardements Allemands, et par l'incendie qui en a suivi : par comble de malheur, le dynamitage du pont avait bloqué l'alimentation de la ville en eau, interdisant de combattre le feu avec quelque efficacité. Seule, comme par miracle, la basilique Saint Julien échappait à la destruction.

Dans les années cinquante, on sait ce qu'il advint de la reconstruction de ce quartier : le haut de la rue Nationale en conserve une atmosphère de provisoire bien malheureuse.

L'édification de la Bibliothèque Municipale, monument architectural à la gloire du mauvais goût, devait détruire un peu plus ce qu'avait été l'une des grandes perspectives de notre Cité.

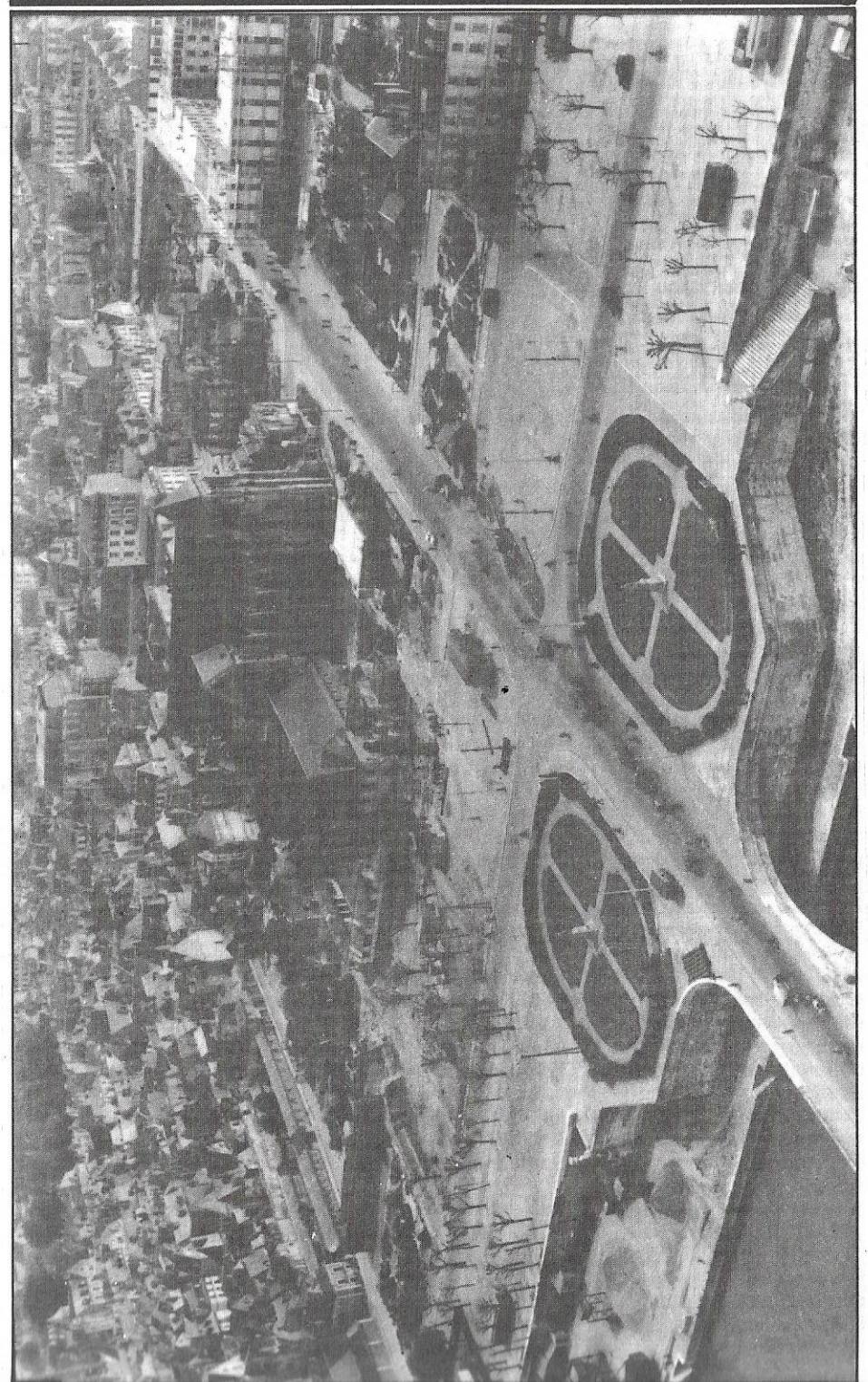
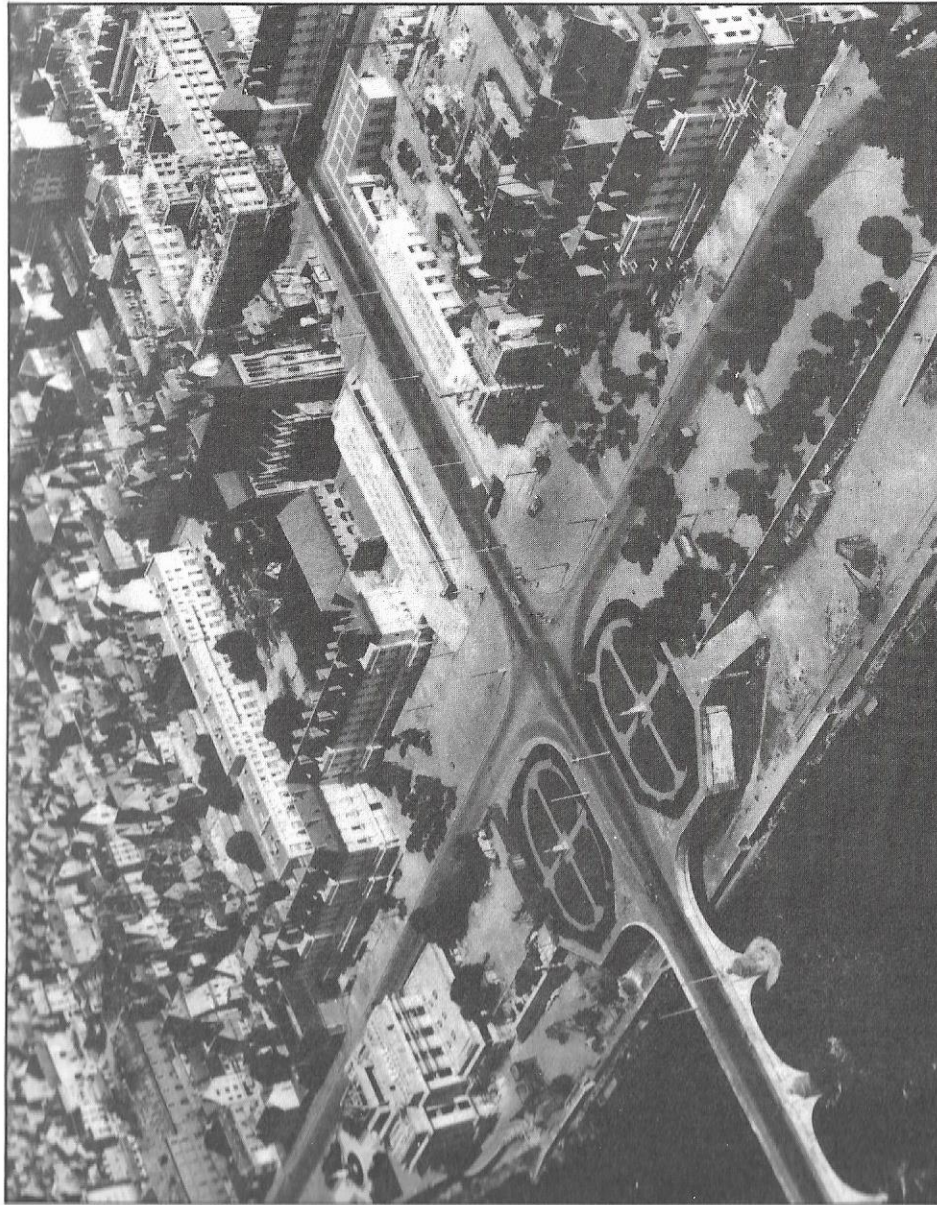
La bibliothèque appelait

malheureusement son pendant, comme hier la statue de Descartes celle de Rabelais. Ce fut la définition de la Faculté des Lettres. Mais la fausse symétrie entre les deux édifices ne suffisait pas : histoire de mettre la perspective Est-Ouest à la hauteur, on décida de la bri-

ser par l'implantation d'une passerelle reliant le quartier Plumereau à la Faculté, îlot de béton cerné de toutes parts, et artificiellement maintenu en contact par ce frêle cordon ombilical.

Reste que l'implantation de la Faculté des Lettres, bientôt suivie par l'oc-

cupation des locaux de Stanford par la Faculté de Droit et de Sciences Economiques, a rendu plus vivante cette place et son pourtour, autrefois royaume des seuls automobilistes. L'activité des cafés du haut de la rue Nationale, témoigne de cette vie nouvelle.



SALON DES ANTIQUAIRES A ROCHEPINARD

Un beau meuble, c'est aussi un bon placement...

J'ai beau fouiller mes proches, je ne trouve pas de vieux louis pour payer les 15 francs d'entrée du salon des Antiquaires... Alors, les vieux meubles, ça marche ? Bof, là comme partout, c'est la crise, c'est la crise mon pauvre monsieur... Pourtant le meuble ancien reste encore un bon placement. On achète une vieille armoire, et, quelques années plus tard on la revend plus cher qu'on ne l'a payé. Enfin, dans la théorie ça se passe comme ça...

Quatre jours durant, 6000 visiteurs ont regardé avec envie les belles pièces amenées par 80 exposants. Meubles régionaux, belles tapisseries, buffets du XVIIIème, de quoi meubler ou décorer joliment une résidence secondaire (« ne m'en parlez pas, avec les impôts qu'on paye dessus, on ferait mieux de s'en débarrasser... »)

Un bon point : les antiquaires sont des gens discrets. Ils indiquent les prix sur des toutes petites étiquettes. Il faut se crever les yeux pour les trouver... C'est pour ne pas vous effrayer mon enfant. Quoi de neuf du côté de l'Antiquité ? Les prix montent, monsieur, les prix montent...

AU MOIS D'AVRIL À TOURS

Vendredi 1er : Dans la série des mauvaises nouvelles, notons l'augmentation du péage de Chambray et Parçay. En foot, Tours et Monaco font match nul.

Samedi 2 : La gare de Saint-Pierre-des-Corps est bloquée par les étudiants en médecine, pendant trois heures.

Lundi 4 : Mort de Yves Berthault. Obsèques le 7 à la cathédrale. Jean Royer salue cet homme dont la vie a été consacré aux problèmes de la cité.

Samedi 8 : La Chambre d'Agriculture prend position sur le problème du T.G.V. Atlantique. La C.A. refuse le tracé proposé par la S.N.C.F. et rappelle à la société nationale les dégâts que ce tracé pourrait causer à l'agriculture locale. Lens bat Tours par 2 à 1. UN vent du nord très froid soufflait ce soir là.

Dimanche 10 : Ce dimanche, jour de brocante rue Bernard Palissy noyée sous la pluie. Malgré tout, une foule très nombreuse. Début des crues dans le département. Commémoration du 60ème anniversaire de la fédération départementale des jardins ouvriers.

Mercredi 13 : Destruction du château d'eau de Saint-Symphorien, place de la Tranchée.

Judi 14 : Manifestations des étudiants en médecine (suite). Ils envahissent l'Hôtel des Impôts et vident complètement les dossiers. De mémoire de fonctionnaire tourangeau, on n'avait jamais vu cela.

Vendredi 15 : Le F.C.T. ne se ressaisit pas. Il est battu par Lyon 3-2.

Arrivée à la gare du train de la forme, ou l'étrange rencontre de la publicité, de la mode.

Samedi 16 : Ouverture du salon « hôtel expo » avec la présence de 72 fournisseurs.

Lundi 18 : La Chambre d'Agriculture s'inquiète des dégâts causés par les inondations.

Judi 21 : Début d'une série de grèves des maîtres auxiliaires de l'enseignement secondaire. Début d'une opération portes ouvertes à la maison des compagnons du devoir où sont actuellement formés deux cents jeunes.

Vendredi 22 : Ouverture de labiennale nationale qui est une rencontre de l'art contemporain dans les salles des Beaux-Arts. Le monde de la culture est en émoi. Réunion du Conseil Général qui discute du déficit de l'aéroport de Tours, de la déviation de Chinon, et... du périphérique. Une étude sur ce sujet durera deux ans. Ce vendredi, arrêt de travail d'une heure des chauffeurs de bus contre les agressions dont ils sont les victimes sur certaines lignes et notamment la 1, la 3 et la 5. Accident mortel, avenue de Grammont, près de la Place du Palais. Une jeune Anglaise est fauchée mortellement par une voiture. Une de ses camarades est dans un état grave.

Samedi 23 : Journée de la poésie. La ville se drêpe de vers. Les poèmes à l'honneur notamment à la Bibliothèque Municipale.

Dimanche 24 : Parcours du coeur autour du lac. Près de 1500 personnes ont chaussé leurs baskets pour courir. Un joli résultat et une habitude à prendre.

Mardi 26 : Journée « portes ouvertes » à l'école maternelle Victor Hugo à Tours qui est le seul établissement à accueillir les mal-entendants.

Mardi 26 : Polémique autour de l'eau de Tours. Est-elle potable ou non. Telle est la question posée par la Sepant notamment. Elle l'est affirme avec vigueur la mairie. Le dossier est loin d'être clos... François de Closets à l'Hôtel de Ville, loin des problèmes de l'eau vient parler de la France des privilégiés. Vaste sujet. « La Société Française est une société corporatiste » dit-il.

Mercredi 27 : Conseil Municipal de Tours se réunit. Trois grands dossiers y sont abordés, les problèmes immobiliers, la nouvelle politique du Grand Théâtre, et l'acquisition par la mairie de matériel informatique.

Judi 28 : Les étudiants en droit et en sciences économiques rejoignent leurs amis étudiants en médecine pour protester contre la réforme de l'enseignement supérieur.

LE TONNEAU

BAVARD : Les « enfants de Pierre Dac » sont en pleine forme... Ce n'est pas faire injure aux créateurs du Tonneau Bavard, journal à parution aléatoire, que de les faire entrer dans la famille du célèbre humoriste...

Le Tonneau Bavard est né du désir de journalistes de la NR et de l'AFP de se défouler en écrivant des articles carrément loufoques. Ce qui n'était au départ qu'une bonne blague risque de tourner à l'institution puisque l'on s'est arraché les deux premiers numéros. Siège social de ce « canard au vin » (on boit de bons coups avant de rédiger des articles) : le Petit Tonneau rue Gambetta...

37-POCHE : C'est le nom d'un nouvel Hebdo qui présente les spectacles à Tours en privilégiant, pour l'instant le cinéma...

« POUR DEJEUNER OU BIEN DINER » :

Une nouvelle rubrique de la NR qui conseille à ses lecteurs les bons restaurants de Tours et de l'agglomération tourangelle. Mais otez moi d'un doute : doit on comprendre qu'on peut y déjeuner n'importe comment et qu'on est sûr d'y BIEN dîner. Le titre de la rubrique est ambigu. A moins qu'il faille entendre « ou bien » comme une locution conjonctive. La cuisine de la langue (française) est délicate...

UNE BALADE À VEIGNÉ

Circuit n° 1 : 12 km

A - Départ : rue des rangs (près de la pharmacie)

B - A 700 m environ, sur la route de Montbazon, prendre à gauche un petit chemin qui monte dans les bois (lieu dit : les Varennes)

C - En arrivant sur le plateau auprès de hangars et serres tourner à droite et redescendre vers le Pont et la route dite de l'Effondrée.

D - On arrivera au « chêne historique ». Prendre à gauche et passer le pont sur le ruisseau du « Bourdin »

E - Prendre à gauche après le pont en direction des « Vergers Royaux »
Curiosité : un petit sentier sur la droite (R. 16) vous conduit au donjon du château de Montbazon. Revenir sur vos pas.

F - Une centaine de mètres après la R. 16 abandonner la route goudronnée. Prendre à droite un sentier en terre qui monte. Longer les lacs artificiels (propriété privée)

G - Arrivée au 2ème étang prendre à droite.

H - Vous passez devant une ferme et suivez le sentier le long des vergers (C 13)

I - Au carrefour prendre à gauche le C. 15 et descendre en direction du hameau de la Viourne

J - Traverser le hameau de la Viourne et suivre la petite route goudronnée.

K - Au prochain carrefour prendre à gauche le C. 13

L - Et de nouveau à gauche au carrefour du « Chatelet ».

M - En suivant cette petite route, vous arrivez au mur qui cerne la propriété de « La Guéritaulde ». Prendre à droite le R. 109.

N - Suivre le mur jusqu'à l'entrée du château

Pour revenir vers Veigné continuer tout droit en direction du hameau de Sardelles.

Circuit 2 : 16 Km

O - Après la ferme de l'Aillerie (adossée au mur de la Guéritaulde) continuer tout droit.

P - Vous traversez le plateau entre 2 rangées de pommiers jusqu'aux silots de la Hautée des Francs
- Tourner à droite sur la petite route goudronnée puis prendre à gauche après une citerne vers la ferme de la « Petite Jonchère ». Longer cette ferme et traverser la route pour descendre vers le « Gué de Juché »

Q - Franchir le pont et reprendre un chemin sur votre gauche vers « La Haute-Jonchère ». Magnifique point de vue.

R - Tourner à gauche après la ferme de la Haute-Jonchère (chemin boueux à la mauvaise saison)

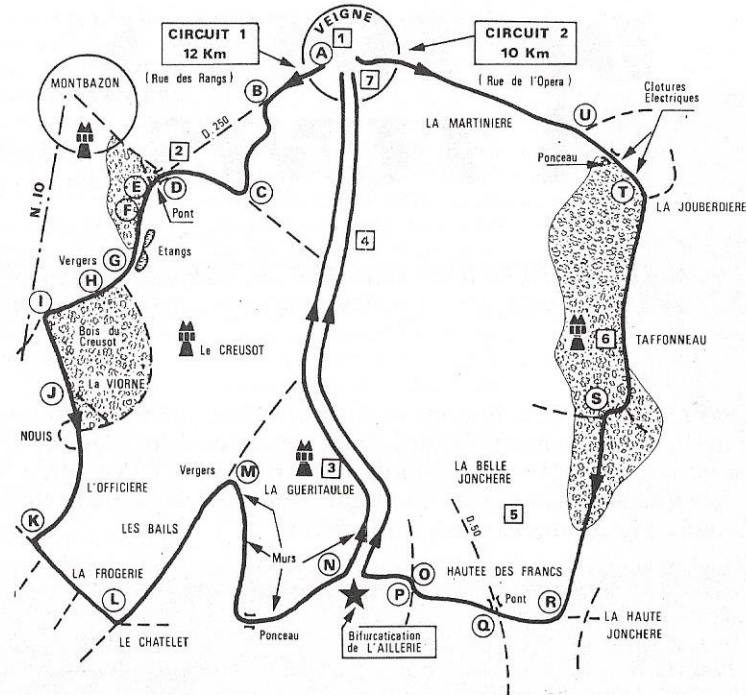
S - A la route goudronnée tourner à droite puis à gauche vers le château de Taffoneau.
- Suivre une petite route jusqu'à la ferme de la « Joubardièrre »

T - Prendre la direction : « voie sans issue », traverser la ferme et descendre un petit chemin jusqu'au ruisseau.

U - Remonter et tourner à gauche en arrivant dans le village de la « Martinière »

- Suivre la route de la Martinière
- Regagnez la place, par la rue de l'Opéra...et c'est fini!

A bientôt!



Place du Maréchal Leclerc (1)

Clocher du XIème siècle. Classé à l'inventaire des monuments historiques. Sous la sacristie et la maison en pierre accolée au bout de l'église, une cave voûtée en ogive (non visible hélas !) servait de maladrerie pour héberger, soigner les pèlerins de St Jacques de Compostelle. Sous l'ancienne Forge, une des maisons les plus anciennes de la place, on a trouvé des sépultures mahométaines (hommes enterrés debout, face à la Mecque) qui remontent probablement à la « Bataille dite de Poitiers » en 732.

Le Chêne historique (2)

Planté en 1620 à la mémoire de Yves de Karranec disparu avec son cheval dans les marais formés alors par le ruisseau de Mardeau. Il venait du château de Couzières, où devait

avoir lieu la réconciliation de Louis XIII avec sa mère, Marie de Médicis. Celle-ci venait d'arriver de nuit, au château de Montbazon, ainsi que Marie de Breuil, demoiselle d'honneur et fiancée de ce seigneur. Un laboureur retrouva son cadavre un an plus tard, et décida de planter un jeune chêne à sa mémoire face au marais.

La Guéritaulde (3)

Autrefois petite guérite, dont le guetteur surveillait les environs afin de prévenir le donjon de Montbazon à l'époque de Foulque Nerra (XIème). La Guéritaulde a été entièrement reconstruite au siècle dernier (style italien)

Sardelles (4)

Sardelles vient du verbe essarder qui signifie débroussailler, défricher. Ce sont les moines de l'abbaye de

Cormery qui au 12ème siècle ont « essardé » la région. Dans ce village on passe devant un très vieux puits, et on peut admirer de très vieilles maisons tou-rangelles.

La Grande-Jonchère (5)

Les 3 fermes : la Petite, la Haute et la Belle-Jonchère constituaient autrefois « la Grande-Jonchère ». La Belle-Jonchère est une copie réduite de l'ancienne « Guéritaulde ». 2 pavillons de la cour d'honneur, datent de la fin du XVIIème. Très belles fenêtres « Renaissance ».

Taffoneau (6)

Château du XVème restauré au XIXème

Rue de l'Opéra (7)

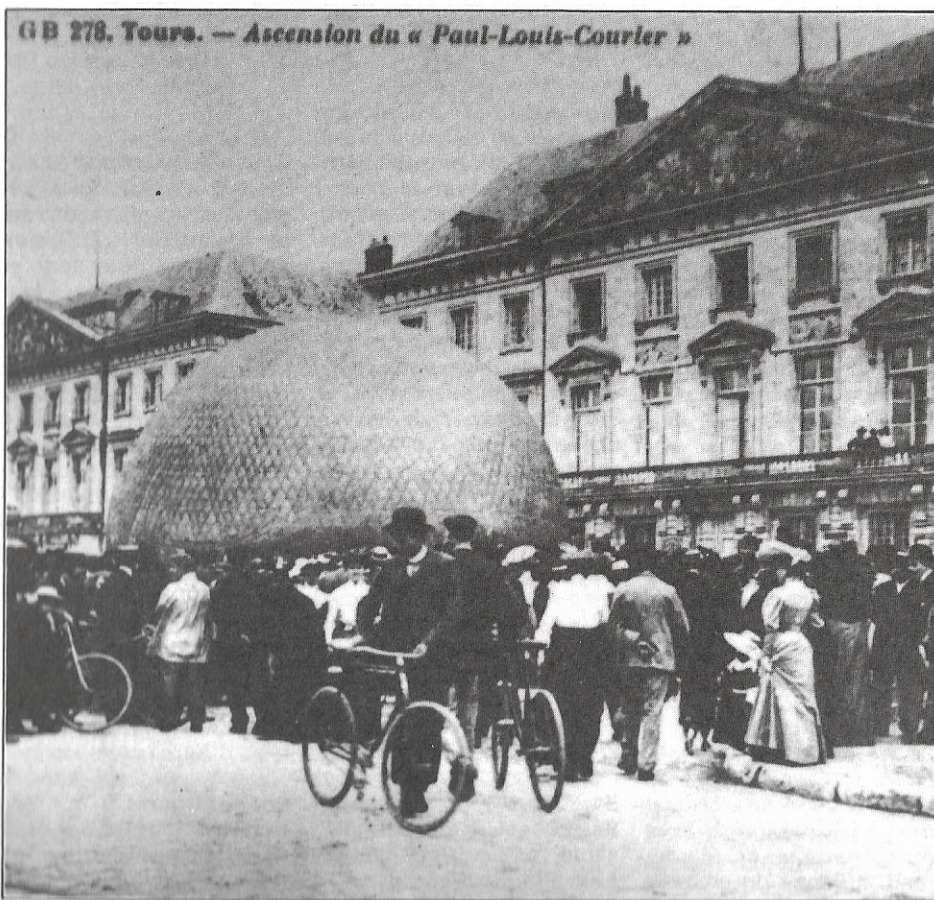
La plus grande maison était un relai de poste pour les diligences. Ecuries encore en état.

11 Km CIRCUIT 2 - 12 Km CIRCUIT 1
16 Km CIRCUIT 1 - L'AILLERIE PUIS CIRCUIT 2
22 Km CIRCUIT 1 PUIS CIRCUIT 2

DE TOURS À TUNIS

EN SUIVANT LA PREMIÈRE TRAVERSÉE DE LA MÉDITERRANÉE EN BALLON À AIR CHAUD « LE PRIMAGAZ » DE 15.000 MÈTRES CUBES:

Lorsqu'en Octobre 1783, Etienne et Joseph de Montgolfier découvrent qu'en enfermant de la fumée dans une enveloppe, parfaitement étanche (qui était à l'époque du papier huilé), ils révolutionnent le monde. D'Annonay (Ardèche) à Paris, la nouvelle franchit les montagnes et parvient à Saint-Petersbourg, Londres et dans toutes les capitales mondiales.



Collection Benjamin Image

Ainsi commence le livre « Aventures et Exploits en Montgolfières » de l'Irlande au Sahara, écrit par Em-

manuel Pilâtre (sortie prévue fin mai aux éditions A.C.L.A.)

L'ANNÉE DU BICENTENAIRE

Le 26 Novembre 1981, près de Saint-Christophe-en-Boucherie (Indre) à quelques envolées de la maison de Georg Sand (près de No-

hant) Hélène et Michel se posent à 7 heures du matin après 29 h 05 minutes de vol, parcourant 1.154 kms. Ils ont décollé la veille du Nord de l'Irlande, près de Ballina (Comté de Mayo), à bord de la plus grosse montgolfière jamais construite « Le semiramis ». Ils viennent de réaliser une double performance ; celle de durée et de distance. Deux records du monde qui sont sans peine homologués.

Mais leur aventure ne s'arrête pas là. Ils décident bientôt de renouveler un exploit dix fois tenté, dix fois échoué, la traversée de la Méditerranée en montgolfière.

Ils reviennent à Saint-Christophe, un 14 Décembre 1982 annoncer leur intention de s'attaquer à ce vol. Un journaliste de Tours a été choisi pour « couvrir » l'évènement, « d'importance mondiale ».

Nous avons extrait de ses carnets de route, le récit qui suit.

15/12/83 : Le projet est ambitieux. J'apprends qu'un ballon de 15.000 M3 « Le Primagaz » d'une hauteur de 45 mètres, soit quelques têtes de plus que l'Arc de Triomphe, d'une autonomie de cinquante heures, et que deux personnes s'ap-

prêtent à franchir au moins neuf cents kilomètres de mer. Pour les suivre, un avion de secours avec cinq personnes dont deux journalistes (un photographe et un reporter) est prévu.

Le lieu de départ est vraisemblablement fixé près d'Ales près du Château de Vezenobres (Gard).

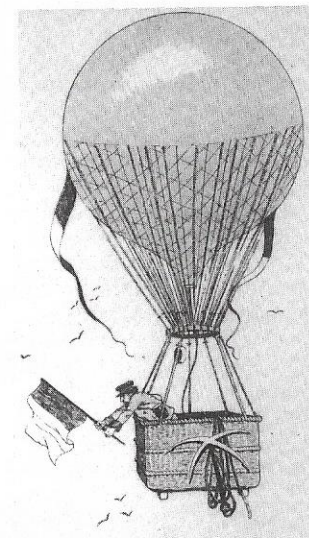
Arrivée probable : Algérie-Tunisie etc... Mais l'espoir est me dit on de voler jusqu'à Tunis.

1/1/1983 : J'apprends que je suis du voyage. Maintenant, il me faut attendre la date d'envol qui peut aller jusqu'à fin mars, début avril. Quelle attente.

Fin Février : Déjà trois alertes. La météo ne nous annonce pas des vents favorables. A Reims, Hélène s'inquiète tous les jours auprès de M. Georges CHABOD, directeur adjoint du Bourget Météo. A Châlons sur Saône, Michel me fait savoir que l'instant est proche.

Il est vrai que pour la traversée de l'Irlande, ils ont du attendre près de deux mois et demi.

28 Février : Cette fois nous approchons du but. La météo annonce une situation favorable dans les prochaines heures. Nous faisons tous nos bagages en prévision. Malheureusement le premier tour des élections municipales en France approche, nous n'aurons pas, sans doute la première page des journaux pour un évènement pareil. Mais tant pis, on ne peut re-



pousser le vol aux calandes grecques.

Mardi 1 Mars : Branle bas de combat dès les premières heures de la journée. Le départ est fixé à ce soir si l'anti-cyclone se maintient. 22 heures. Le décollage est annulé : Tant pis, on verra dans les jours prochains.

LE GRAND DÉPART

Mercredi 2 Mars : 6 heures du matin, le téléphone a sonné. Michel Arnould me confirme le vol pour ce soir. Rendez vous est pris dans la soirée à Ales. Il faudra obligatoirement décoller avant minuit.

Dans la journée. Le temps de prendre un avion et nous arrivons à Nîmes. Direction le Château de Vezenobres où nous attend l'équipe qui a déjà procédé aux préparatifs de départ. Léexcitation est à son comble. Plus d'un millier de per-

sonnes suivent avec attention l'évolution.

En fin de soirée, le ballon est prêt. Il est gonflé doucement pour éviter tout incident. Le vent ne faiblit pas, on dirait même que le mistral sera de la partie. Heureusement que la prairie de décollage est abritée par de hauts arbres.

A 20 heures, les deux aéronautes revêtent leurs combinaisons. Le signal de départ va être donné. On ne voit plus rien et il commence à faire sérieusement frais. Vivement que nous soyions dans l'avion.

21 h 17, la ballon s'élève majestueusement dans le ciel. Féérique disent les pri-

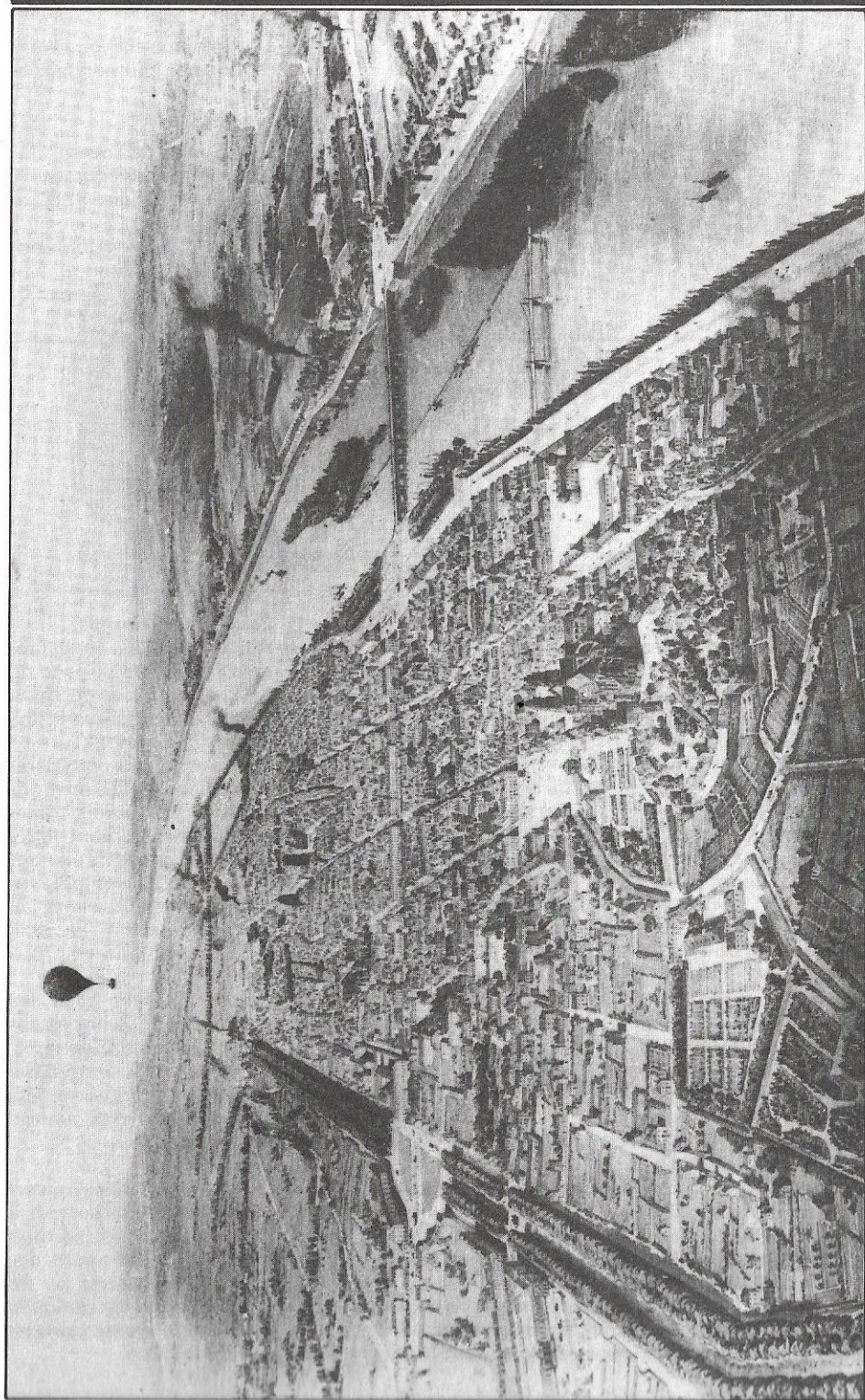
vilégiés qui suivent à quelques pas de là, l'ascension de ce globe qui part vers sa destinée. Seuls, les coups de brûleurs troublent la nuit. Premier papier envoyé à Paris. Toute la France connaît maintenant les détails de cette opération.

Jeudi 1 heure du matin. NOus survolons avec notre avion le ballon. Mais nous ne le voyons pas. Nous entrons en contact radio. A bord, tout va bien nous dit Hélène. C'est l'euphorie générale.

4 heures 30. Nous atterrissons à Tunis sous une pluie diluvienne. Vive les pays chauds... Les gardes nationaux nous voient dé-

barquer, ahuris par le vol et fatigués... Ils ne sont pas au courant de la tentative et nous prenons un peu pour des fous. Quant au ballon pas de nouvelles.

Toute la nuit nous errons dans les halls de l'aéroport international, passant du bureau de piste à la météo. Malheureusement nous n'avons pas d'argent du pays et il nous est impossible de téléphoner en France pour demander des nouvelles. Il faut attendre 7 h 30 que les banques ouvrent. Heureusement à la cafétéria de l'aéroport nous pouvons prendre un café en payant avec des francs français... (à suivre)



1883

LU DANS LA PRESSE TOURANGELLE

à donner plusieurs représentations par jour pendant le mois.

Véloce-club de Tours

Programme des courses.
Course des juniors. 3280 m
4 tours.
Grande course internationale. 6020 m/7 tours.
1er prix : 200 F - 2ème prix : 100 F - 3ème prix : 75 F.

BLANCHEUR & CONSERVATION DES DENTS

Par l'emploi de la

POUDRE DENTAIRE

COMPOSÉE PAR

M. ACHILLE, M^N DENTISTE

TOURS - 19, RUE ROYALE, 19 - TOURS



La Poudre Dentaire donne la blancheur aux dents les plus négligées, en fortifie l'émail, fait disparaître le tartre, raffermi les gencives et communique un parfum agréable à l'haleine. 2778

Confiance dans le gouvernement !

Restez optimiste malgré les chiffres que nous révèle la Caisse d'Épargne de Poitiers. Elle a reçu le 14 mai 8.821 francs, mais faut-il le dire, elle a remboursé 88.037 frs 85... Si les comptes sont exacts, les retraits excèdent les dépôts de la coquette somme de 79.216 frs.

Mois de mai : mois de fêtes et foires mais on les boude.

A Neuillé Pont Pierre, ânes et cavaliers étaient chamarrés de livrées et cocardes fantaisistes. Un enfant portait sur son dos : « Je suis Midas, roi de Phrigas ». Un autre s'était déguisé en marquis du XVIIème siècle... Des jeux divers (jeu de la pomme : il faut extirper une pomme d'un tonneau avec la bouche). Mais hélas le public s'est déshabitué de ce genre de fêtes locales et populaires... Rien n'est cependant plus national, plus patriotique !

Bruits de rupture avec la Chine

Nous avons enregistré des nouvelles fort inquiétantes puisque nous avons sous les yeux un télégramme annonçant une rupture sérieuse des relations entre la France et la Chine à cause de la question du Tonkin.

Tonkin : ça va mal

Nous avons été battus au Tonkin sous les murs d'Hanoï ; et le commandant Rivière a été tué, dans une embuscade disent les uns, ou empalé disent les autres. A vous de trouver la vérité !

Foire de mai, place du Musée de Tours

La ménagerie du Cap avec ses lions, ses tigres du Bengale, ses hyènes, ses boas, et les ménageries britanniques avec ses hyènes, sa panthère asiatique, ses ours animent le quartier de la Cathédrale, et n'hésitent pas

Les signes du temps

Avant la pluie : les hirondelles rasent la surface du sol ; les lézards se cachent. Les mouches piquent, les poules se grattent et se vautrent dans la poussière. Les chiens paraissent engourdis, les fous transportent hâtivement leurs oeufs, les poissons sautent hors de l'eau, les bêtes à cornes mettent le nez au vent pour aspirer l'air, puis se rassemblent en troupeaux. Quand il va faire beau, les tipules et les cousins volent le soir en colonnes nombreuses. Les rainettes qu'on tient dans un bocal s'élevèrent sur des petites échelles.

Le salon de 1883 est ouvert

La sculpture est surtout à l'honneur... mais les bien pensants s'indignent devant des peintures où de nombreux sujets bibliques sont modernisés, comme Judith de Cazin.



JEAN-MICHEL TESTU

Au marin il a emprunté pipe et casquette
Il sait manoeuvrer son bateau dans la tempête
La rose des vents à bon port l'a amené
Il était député le voilà conseiller
Il lui faudra sûrement l'âme bien trempée
Si dans des eaux non potables il veut naviguer

OÙ VAS-TU, GITAN?

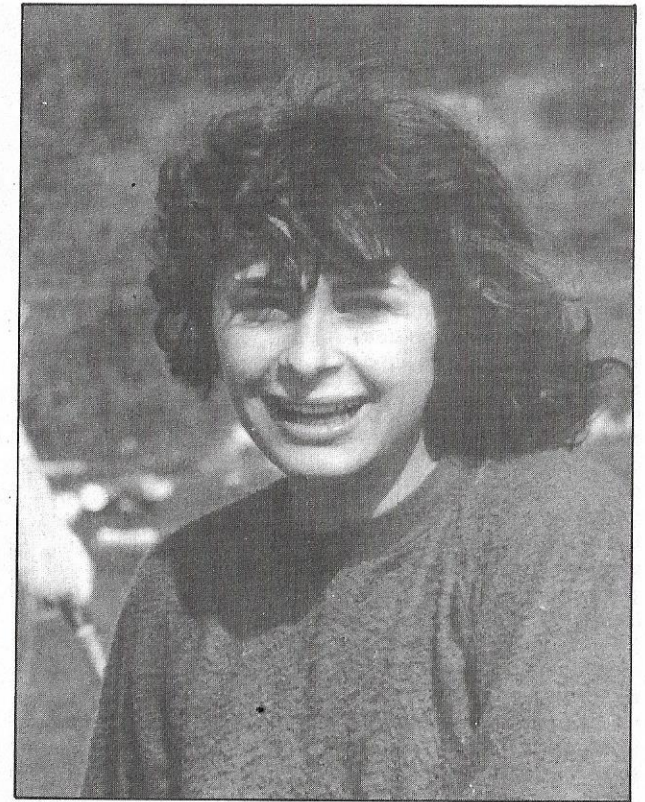
JE VAIS A TOURS MAIS J'Y RESTERAI
LE MOINS LONGTEMPS POSSIBLE...



« Les gitans sont assis près de la flamme claire qui lance à la clairière leurs ombres de géants et dans la nuit bat le coeur des guitares... »

Voilà pour l'imagerie populaire : les gitans qu'on rencontre dans les chansons ont de quoi faire rêver les sédentaires que nous sommes : guitare, feu de bois et roulottes... Mais la réalité est beaucoup moins poétique. Les gitans qui s'arrêtent à Tours en savent quelque chose... Sont-ils vraiment à Tours d'ailleurs... Ils sont sur un terrain vague, poussiéreux quand il y a du soleil et boueux quand il pleut. C'est bien loin de la ville, après la SEMITRAT, juste à côté de la route qui va à Bléré, tout près du Cher. Il y a là une vingtaine de caravanes, un campement où vivent des familles de gitans. Pas d'électricité, un seul point d'eau. Tout autour, des ordures qui s'entassent... Les éboueurs, qui viennent pourtant presque jusque là, puisqu'ils vidant les poubelles de la conciergerie de la SEMITRAT (à deux cent mètres de là) boudent ce camp. Dans un coin, une benne : elle est pleine mais ne sera pas vidée.

On ne peut pas dire que ce soit l'idéal même quand on aime la vie au grand air... Quand j'arrive, un petit groupe se forme. On se demande un moment si je ne suis pas de la police et si je ne veux pas pour la énième fois faire des contrôles d'identité. Je m'explique, je dis mon intention de faire un article sur la vie des gitans. Tout de suite, mes interlocuteurs parlent des problèmes qu'ils rencontrent dans les villes, ne serait ce que pour trouver un lieu pour s'installer « voyez où on est obligé de se mettre, c'est vraiment moche. On préfère avoir des emplacements payants qui nous sont réservés comme à Orléans ou Angers. On paye 10 Francs par jour pour l'emplacement, on a un compteur pour la lumière et on peut prendre des douches. On paye pour tout mais au moins on a un peu de confort tandis que regardez les enfants, ici, dans quel état ils sont ». Mon interlocuteur, Jean Arenas, a d'ailleurs lui même revêtu une



blouse par dessus son costume « pour ne pas me salir » précise-t-il...

DE FAROUCHES PARTISANS DE LA LIBERTÉ

Très paradoxalement, les gitans dont on envie la vie errante lorsque par hasard ils sont les héros de chansonnettes à l'au-de-rose deviennent soudain des gens louches lorsqu'ils ont le toupet d'apparaître dans la réalité. « Il y a beaucoup de gens qui ne nous aiment pas, il existe un racisme anti-gitan » me dit Jean Arenas et d'autres confirment cette impression. « C'est pas parce que, parmi les gitans il y en a qui commettent des méfaits

qu'on est tous pareils. C'est idiot de vouloir tous nous mettre dans le même sac ». Attention, il y a des gitans dans le coin... On entend ce cri d'alarme dès que les « gens du voyage » arrivent quelque part « regardez-nous, dit Jean mi-sérieux mi rigolard, on a une bouche, deux yeux, un nez comme tout le monde ». Alors, peut-être bien que le réflexe de méfiance contre les gitans n'est qu'un sentiment de jalousie qui n'ose pas dire son nom...

Les citadins, coincés dans leurs petits bureaux, dans leurs petites vies étroites, voudraient bien respirer, partir, courir les routes. Mais voilà, entre le rêve et le passage à l'acte, il y a un fossé et il est immense. Les gitans, eux, passent leur vie à voyager. C'est peut être cela que nous ne leur pardonnons pas, nous les sédentaires par faiblesse...

« Oui mais ils ne travaillent pas... » Un argument de plus pour les chasser encore un peu plus loin... Erreur, ils vont faire les marchés et les foires, y vendant des vêtements, de la quincaillerie, de la vannerie. « Oui, mais ils ne payent pas d'impôts » me

souffle le xénophobe de service. Erreur à nouveau ; en tant que commerçants, ils payent une patente, et il faut bien qu'ils déclarent la marchandise qu'ils vendent...

Une chose reste vraie dans les idées toutes faites que nous avons à propos des gitans : ces marginaux ont un bien plus précieux que tout : la liberté. Ils ne peuvent pas rester trop longtemps à la même place. Ils repartent bientôt à cinq ou six caravanes car ces farouches partisans de la liberté ne détestent pas vivre en communauté. Entre eux bien sûr. Et ils se retrouvent en fonction d'affinités. Religieuses par exemple. Ainsi, les gitans que j'ai rencontrés m'ont ils avoué être chrétiens évangélistes. Et ce n'est pas une appartenance de principe puisqu'ils font des réunions deux ou trois fois par semaine avec un pasteur qui habite parmi eux. Tous ensemble ils lisent les textes d'Évangile.

Alors, Tentante la vie des gitans ? pas monotone en tout cas. Mais moi, si j'étais gitan, je ne m'arrêtera pas à Tours. Un terrain insalubre, entouré d'ordures, pas d'herbe, pas d'hygiène, une nationale bruyante à cinquante mètres... Si je faisais partie des gens du voyage, je pousserais un peu plus loin. On ne sait jamais... il y a peut être des banlieues de villes où le paysage est plus joli. Il y a peut être des villages où l'on n'accroche pas un peu partout la méchante petite pancarte « Terrain interdit aux gitans et aux nomades ». Mais permis aux chiens tout de même ?

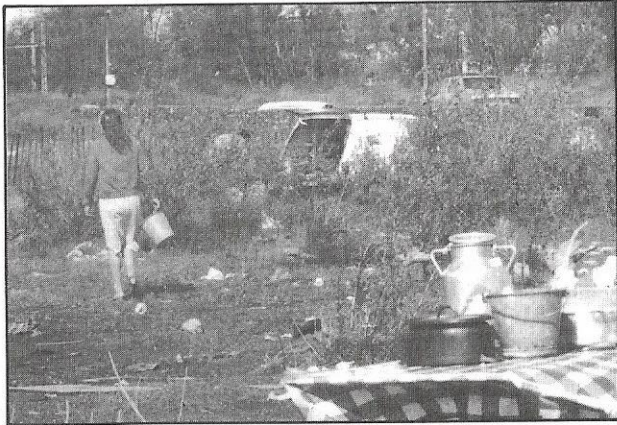
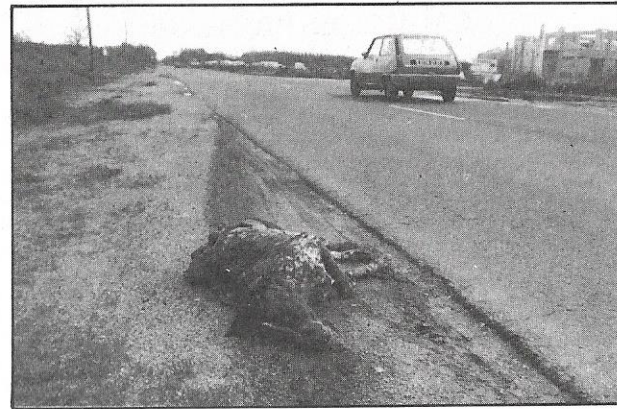


photo Joël PAIRIS



Un incident banal, durant notre visite : à 50 mètres du campement, une automobile lancée heurte un chien. Tué sur le coup. Et s'ils s'était agi d'un enfant ?

UNE INTERVIEW DU ROI LOUIS XI

La Machine à remonter le Temps existe bel et bien... A dire vrai nul n'y croyait vraiment. Et pourtant le dessinateur Fred avait décrit cette invention extraordinaire dans des ouvrages de bandes dessinées qui passeront à la postérité. Ce que Fred ignorait, c'est qu'un jour des passionnés de mécanique s'inspireraient de ses plans pour construire une véritable machine à remonter le Temps. Nous avons travaillé dans le plus grand secret pendant des semaines et des semaines. Enfin, un beau jour d'avril notre merveilleux joujou était prêt à fonctionner.

Qui allait l'essayer ? Pierre Larmande se refusa, parlant des nombreuses responsabilités auxquelles il devait faire face. Joël Pairis, Directeur de la Publication, prétendit qu'il ne pouvait pas quitter notre époque car s'il ne revenait pas du XVème siècle, il n'y aurait plus personne pour représenter dignement le journal. Etienne Olivry, notre talentueux dessinateur, refusa, mettant en avant le fait qu'il était jeune marié et que sa femme ne se consolait jamais de son absence. Brigitte Saint-Cricq dit qu'elle se devait à ses enfants et nous mit la larme à l'oeil en nous donnant à imaginer ces pauvres chérubins se laissant mourir de faim dès que leur mère aurait passé la porte de la maison. D'autres trouvèrent d'excellents prétextes...

Soudain, tous les regards se portèrent sur Jérôme Ducoin. Mais oui, bien sûr... Lui qui aimait flâner, il serait certainement heureux de pousser ses flâneries jusqu'au XVème siècle. Tout le monde trouvait de bons arguments. On usa même de la basse flatterie « mais c'est certain ! Tu es le plus doué pour cette mission, toi qui a pondu de très bons articles sur Louis XI ». Un autre plus perfide, ajoutait que le grand nez de Jérôme Ducoin irait bien dans le décor et que le Roi de France se sentirait flatté de se retrouver en compagnie d'un monsieur à l'appendice nasal très développé. Bref, Notre Jérôme fut bien obligé de céder. Je vous passe les détails et ne vous dirai pas comment la Machine à remonter le Temps réussit à transporter notre collaborateur en 1473. Pour plus de commodité, la fameuse Machine fut transportée au Plessis, puisque le Roi de France, au début de cette année, y a acquis une résidence campagnarde. Nous n'en dirons pas plus car les espions soviétiques rôdent et s'intéressent de très près à cette invention française. Nous passons maintenant au récit que notre correspondant nous a fait de sa formidable équipée dans le temps.

PH. M.

« MON GRAND DÉSIR EST D'UNIFIER LE ROYAUME DE FRANCE

Avril 1473. Me voici donc dans la grande salle à manger du château du Plessis. C'est grâce à une rencontre avec Philippe de Commines que j'ai l'insigne honneur d'être là aujourd'hui. Le biographe du Roi, qui a bien voulu croire mon histoire extraordinaire, m'a amené un entretien avec Louis XI. Il ne faudra pas que je reste très longtemps car le souverain est encore fatigué. Il a voulu aller en pèlerinage à l'hospice du Saint-Christ à Bayonne, à dix jours de voyage de Tours, et, sur le chemin du retour, il a eu une violente crise d'hémorroïdes qui l'a laissé affligé et abattu. Son humour naturel n'a pas complètement disparu puisque Philippe de Commines m'a raconté le bon mot du roi au sujet de sa douloureuse crise : « Du moins, ne peut-on accuser d'être lépreux ni de s'adonner à la débauche sexuelle quiconque est atteint de cette maladie... En tout cas, quelque chose est rassurant, celui qui en est victime a généralement longue vie ».

Quand j'entre dans la pièce où se tient le roi, je remarque la grande cheminée où brûle un bon feu. Quelques meubles, quelques tapisseries au mur, un décor sobre et de bon goût. Louis XI s'amuse à caresser la tête de son lévrier favori ; il est ramassé dans son fauteuil comme quelqu'un qui a froid. Je me présente à lui « Sire, vous avez eu l'obligeance de m'accorder un entretien, soyez en remercié. Je suis Jérôme Ducoin, le chroniqueur dont vous a parlé Philippe de Commines ». Le roi me regarde, il me détaille. « Je vous souhaite le bonjour, et pourtant ce jour n'est pas très bon ; je suis malade, et les nouvelles ne sont pas excellentes : le Parlement anglais

a accordé au roi Edouard IV d'importants crédits de guerre, voilà pour l'extérieur ; à l'intérieur, ce n'est pas mieux : le duc de Bretagne renoue ses vieilles intrigues avec la Bourgogne... Ah, ce duc de Bourgogne, je n'en ai pas fini avec lui... »

Pendant que Louis XI m'adresse ainsi la parole, j'en profite pour mieux l'observer. Il est tel que je me l'imaginai : taille moyenne, cheveux noirs, visage brun, deux yeux vifs profondément enfoncés dans leurs orbites, un long nez et de petites jambes...

Vous ayant planté le décor et vous ayant décrit le personnage principal, il est temps maintenant de vous permettre de découvrir l'interview que j'ai réalisée en ce 22 Avril

1473...

J.D. Sire je vous poserai quelques questions très franches -si toutefois vous en êtes d'accord- afin que les lecteurs de ma gazette vous découvrent sous votre vrai jour. Et il est une question qui me vient en vous voyant ainsi sobrement vêtu, pour quoi ne vivez-vous pas comme un Roi,

Louis XI : Je suis avant tout un homme simple, je m'habille simplement, je vis simplement. Je ne cherche aucunement à faire des effets de costumes et lorsque je vois un maraud de ma Cour qui cherche à faire de l'esbrouffe en portant des habits luxueux, cela ne me plaît pas du tout... Vous savez, on le dit « l'habit ne fait pas le moine », il ne

fait pas non plus le roi. Etre roi, ce n'est pas vivre pour l'apparat. C'est beaucoup plus sérieux que cela.

téresse en particulier, c'est la possibilité d'étudier les hommes de près. J'aime les contacts humains.

« Deux yeux vifs, un long nez, de petites jambes... »

J.D. En somme, vous n'êtes pas un Roi comme les autres ?

Louis XI : tout à fait exact, et je m'en flatte... Je ne parle pas comme un roi, je ne m'habille pas comme un roi mais quelle importance ? Je m'entoure d'hommes laborieux, très intelligents mais souvent lamentablement mal nés. L'apparence n'a aucune importance. Je sais bien qu'il y a beaucoup de grands seigneurs qui me critiquent à cause de cela... Je vais même plus loin : j'ai toutes espèces d'étrangers à mon service et je préfère leur compagnie à celle de français sans intelligence. Je choisis ceux qui m'entourent en fonction de ce qu'ils ont dans le cerveau et non en fonction de tel ou tel titre. Et puis j'aime bien choquer, et de ce côté là, j'y parviens sans peine. Demandez donc à des grands du Royaume ce qu'ils pensent de mon goût pour les aventuriers... Dans le même genre d'idées, j'adore arriver là où on ne m'attend pas. Je m'habille en simple bourgeois et me voilà qui joue les empêcheurs se tourner en rond. Il faut voir la tête des princes...

J.D. On dit, Sire, que vous êtes un grand travailleur...

Louis XI : c'est vrai, je travaille sans répit et je dois avouer, comme l'a écrit si justement Panigorola que j'aime et supporte les plus durs labeurs. Que voulez-vous, j'adore ce métier de roi, même si je ne le fais pas comme mes prédécesseurs. Et ce qui m'in-

J.D. Même si ces contacts ne sont pas faciles ?

Louis XI : j'ai envie de dire : surtout si ses contacts ne sont pas faciles... J'adore la difficulté ; c'est ce qui me fait bouger, qui décuple mes facultés. Il faut m'éperonner un peu, comme un fier pur sang, pour que je donne le meilleur de moi-même...

C'est d'ailleurs mon existence de dauphin qui m'a habitué à me battre contre les dif-

ficultés. Dieu sait si mon père, pendant ma jeunesse, ne m'a guère fait la vie douce... Voyez vous, si j'y réfléchis bien, j'aime les dangers, les barrières, les obstacles qui me stimulent...

J.D. De ce côté là, alors, vous êtes comblé, Sire. Je me suis laissé dire qu'en 1465, vous aviez eu du fil à retordre avec les Princes de la Ligue...

Louis XI : une dure affaire en effet. Les ducs de Bourgogne, de Berry, de Bretagne, je n'en cite que quelques uns ont cru malin de conspirer contre ma personne. Vous en savez les cause : quand des princes se révoltent, c'est toujours pour avoir davantage



de pouvoir, davantage de territoires... Je vous passe les détails qui n'intéresseraient pas vos lecteurs, toujours est-il que, soit par la force, soit par la diplomatie, je suis arrivé, après des mois de batailles, à signer un accord avec les Princes. Je fis habilement quelques concessions qui remplirent de joie les révoltés et je rétablis ainsi la paix dans le royaume de France.

J.D. Sire, quand on vous entend parler ainsi, tout semble simple et pourtant...

Louis XI : non, ce fut une très dure épreuve mais quand on connaît bien le cœur de l'homme, il suffit parfois simplement de flatter sa vanité pour l'amener à un retournement complètement inattendu.



J.D. C'est votre tactique favorite ?

Louis XI : Disons que je suis assez habile homme pour jouer du charme et de l'intelligence que le Très Haut m'a accordé. Ma manière à moi de faire fructifier mes talents.

Pour plus de précisions, je vous renvoie à la Parole du Christ à ce sujet...

J.D. Sire, je voudrais maintenant en venir à une autre question qui concerne vos rapports avec la France profonde. En d'autres termes, regardez vous la France au fond des yeux.

Louis XI : Je ne sais si je la regarde de la manière dont vous parlez mais toujours est-il que les contacts ne manquent pas avec mes bonnes

« Il faut m'éperonner un peu comme un fier pur sang pour que je donne le meilleur de moi-même... »

villes. Je me tiens au courant de leur politique, de leur commerce et de l'état de leurs dépenses. Deux exemples pour vous montrer que je ne reste pas dans la théorie : j'ai pensé à créer une industrie à Lyon ; j'y ai introduit la fabrication de la soie qui doit devenir très vite rentable. A Montargis, d'autre part, j'ai fondé un parc d'artillerie que les pays voisins m'envient. Je crois que la France est en train de prendre son essor grâce à quelques idées d'industrialisation qui m'ont été inspirées par l'Esprit Saint.

J.D. Mais est-ce que la France vous intéresse davantage que les Français ? On dit que vous êtes très dur parfois. En particulier avec ceux qui n'ont plus l'heur de vous plaire.

Louis XI : Je vous remercie de me poser cette question qui me permet de dénoncer d'effroyables calomnies qu'on répand sur mon compte. Les gens qui ne me plaisent plus, comme vous dites, sont des gens qui ont fait des erreurs, ou qui cherchent

à s'enrichir sur le dos de la France, ou qui m'ont trahi. Croyez vous donc qu'il soit alors cruel de se débarrasser de ces beaux messieurs qui feraient le malheur du pays si on ne les arrêtait...

J.D. Bien sûr, Sire, je comprends, mais n'est ce pas là un trait de votre caractère, une certaine dureté qui vous pousse à punir sévèrement ?

Louis XI : Je donne ma confiance, mais quand on la trahit alors je suis sans pitié.

Avoir confiance, de toute manière, cela ne veut pas dire être inconscient... J'accorde ma confiance lorsque je cois être à peu près sûr de la personne qui va devenir un conseiller. Mais j'ai - c'est vrai - un naturel méfiant. Si on ne l'est pas en ce XVème siècle, on risque fort de mourir jeune...

J.D. Et pourtant, vous allez au devant des dangers ?

Louis XI : C'est vrai mais, avant d'y aller, comme tout



† « Si on n'est pas méfiant en ce XVème siècle, on risque de mourir jeune... »

bon joueur qui se respecte, je mets le plus d'atouts possible dans mon jeu. Et puis après je cours au danger. Une fois que je suis dans le feu de l'action, je ne peux plus reculer mais à ce moment là, je vous l'ai dit, toute mon intelligence est décuplée. Ainsi, lorsque je suis allé voir Charles de Bourgogne dans son château on a cru que je me jetais dans une souricière, et pourtant je m'en suis sorti, et à mon avantage...

J.D. Le Duc de Bourgogne, un de vos plus farouches ennemis ?

Louis XI : Oui, pour le moment c'est la trêve mais je sais que les hostilités reprendront. Il faudra que j'arrive à le vaincre, ce Prince orgueilleux qui met l'unité de la France en péril...

J.D. Sire, je vois que vous êtes encore un peu fatigué et je ne veux pas abuser de votre temps. On a parlé de vos ennemis. Parlons amis. Quel est votre plus fidèle ami ?

Louis XI : je dirais : Philippe de Comynnes. Cet homme là est un sage comme je les aime. Il entreprend, dit-on, de faire ma biographie. Me voilà donc rassuré quant à ma postérité. J'aime à penser que ce seigneur, qui a la plume aussi facile que le verbe, parlera de moi aux générations à venir. Je suis sûr qu'il saura dire quel souverain passionné je suis. Je fais des erreurs comme tout le monde, mais là où je ne me trompe pas c'est dans les actions que je même pour unifier le Royaume.



Je veux le bonheur de la France et des Français... Messire, je vous souhaite bonne route pour votre retour. Philippe de Comynnes m'a dit que vous habitiez très loin d'ici...

Ainsi se termina mon entretien avec le roi de France Louis XI. J'avais bien pensé un moment lui proposer de venir faire un petit tour au XXème siècle avec moi. Mais j'ai eu peur qu'il n'en revienne pas. Alors, vous pensez, de quoi j'aurais l'air, moi, dans mon HLM avec un roi sur le dos. D'accord, un homme simple mais tout de même ! Je vois d'ici ma concierge. Elle jaserait ! « vous vous rendez compte, il n'est

J.D. Pas très loin ; Sire mais il me faudra longtemps pour rentrer !

Louis XI : Vous parlez parfois bizarrement. Allez, et que la Vierge Marie vous ait en sa sainte grâce...

pas fichu de régler son loyer et il invite Louis XI à habiter chez lui... » Et puis, pour parler franchement, je ne l'ai pas trouvé si cruel que cela ce souverain décrié et j'aurais eu peur qu'au contact de notre XXème siècle barbare de bombes et de massacres en tous genres, il reparte dans son XVème siècle à lui avec des idées marquées du sceau de la vraie cruauté...

Jérôme DUCOIN

Nous avons reçu une lettre de Daniel Labaronne qui est « le plus jeune élu du Conseil Municipal de Tours ». En tant que tel il nous fait parvenir ses réflexions et ses propositions d'action à la suite de l'article « les jeunes et les municipales » que nous avons publié dans le numéro de mars de « La Revue Tourangelle Regards ». « Vous avez fait le pari, écrit-il de laisser s'exprimer dans Regards toutes les opinions sans en rejeter aucune, je vous en félicite ». Il nous a paru intéressant en effet de publier in extenso la lettre de ce conseiller municipal (appartenant au Mouvement des Radicaux de Gauche) car il nous semble qu'elle permet d'aller plus loin dans le débat que nous avons engagé à propos de l'attitude des jeunes par rapport aux élections municipales et plus globalement par rapport à la politique de la cité. Nous n'avons fait que rajouter des inter-titres afin que le lecteur s'y retrouve mieux...

La Rédaction de Regards

LES JEUNES DANS LA CITÉ

« Dans votre article, vous évoquez tout d'abord le problème de l'information municipale : les jeunes ne s'estiment pas, dans l'ensem-

ble, suffisamment informés.

Ce premier point appelle une constatation d'ordre général ; il débouche sur des propositions concrètes.

ACCEDER DIRECTEMENT A L'INFORMATION MUNICIPALE

En effet, il est frappant de constater que face à la multiplication des moyens d'information tant nationaux que locaux il y a, paradoxalement, au sein de la population et en particulier chez les jeunes, un sentiment de sous-information. L'information municipale n'échappe pas à ce paradoxe. Noyée dans la masse d'informations elle n'est plus distinguée ni retenue.

Par conséquent, rien d'étonnant, me semble-t-il, à ce que les jeunes apprécient une revue comme Tours-Info qui ne propose que des informations municipales et seulement des informations municipales.

Aussi, l'idée qui doit sous-tendre l'action c'est que les

jeunes veulent accéder directement à l'information municipale sans être obligés de faire le départ avec l'information générale.

Prenons-en acte.

Il nous semble alors que la création d'un Bureau d'Information Municipale permettrait aux jeunes de savoir où se rendre pour obtenir l'information qu'ils désirent. Seraient accessibles dans ce B.I.M. les comptes-rendus d'information du Maire et du Conseil Municipal, les revues de presse et les prises de position sur tel ou tel projet.

Des panneaux d'affichage libre consacrés à l'information municipale devraient être mis en place par la Mairie et les annexes en

quantité suffisante afin de permettre à chacun de s'informer et de s'exprimer.

La télédistribution locale devrait être utilisée. Outil essentiel de communication, son financement serait assuré pour moitié par l'Etat et la commune et se programmerait établie par une commission d'usagers faisant une large place aux jeunes.

Le Bulletin Municipal à parution régulière devrait être préparé par un comité de rédaction représentatif des élus, des associations, des jeunes.

La Mairie pourrait être utilisée par les écoles afin de sensibiliser très tôt les enfants à la réalité de leur ville, par exemple en les faisant assister à des séances du conseil municipal ou des réunions de commissions.

Pour favoriser l'information municipale des jeunes, il conviendrait de développer le dialogue entre les jeunes et les élus.

A cet égard, trois proposi-

tions peuvent être avancées :

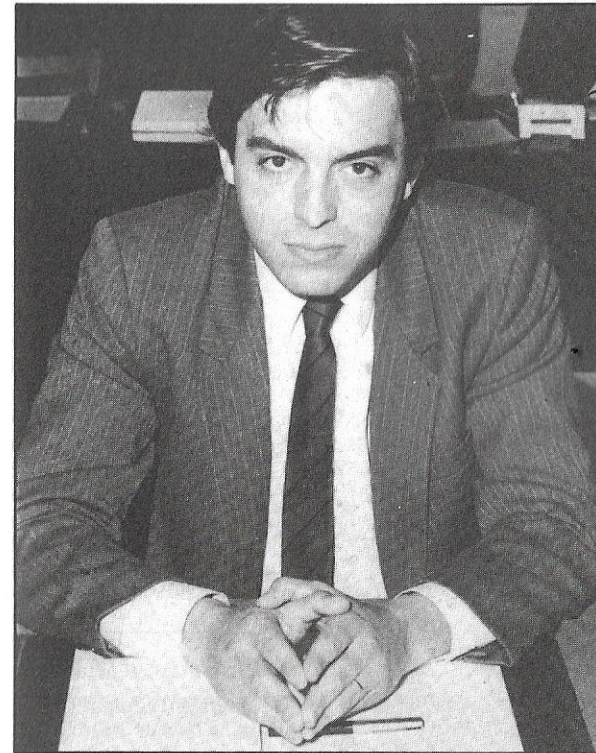
PRÉPARER LES JEUNES À PARTICIPER À LA VIE DEMOCRATIQUE DE LA COMMUNE

- Développer les commissions extra-municipales ouvertes aux jeunes

- Mettre en place la structure du forum dont le but est, à travers des réunions publiques, d'instaurer un

l'information pour les préparer à participer pleinement à la vie démocratique de la commune.

Est évoqué ensuite dans votre article la préférence



dialogue ouvert entre les jeunes et leur municipalité sur les thèmes qui les préoccupent.

- Institutionnaliser le référendum communal sur les sujets engageant l'avenir de la commune donc des jeunes.

Ces propositions nous semblent de nature à ouvrir à tous les jeunes l'accès à

des jeunes pour l'action du maire plutôt que son étiquette politique.

Ce point appelle une observation suivie d'une prise de position. Il convient tout d'abord de ne pas tirer de conclusion définitive à partir d'une enquête portant sur 46 jeunes scolarisés. Ainsi faut-il affirmer avec prudence que les jeunes

s'intéressent davantage au programme qu'à l'opinion politique des maires à élire.

Par ailleurs, s'il existe des actions municipales non « politiques », d'autres en revanche sont éminemment politiques. Les jeunes doivent le savoir. Pour cela l'information joue un grand rôle, nous revenons au premier point.

Aussi il me semble difficile de dissocier action municipale et étiquette politique. Dans bien des domaines les deux sont liés.

Enfin, dans votre article, les jeunes semblent désabusés : leur faible potentiel électoral fait que leurs problèmes passeraient au second plan.

Les jeunes sont, par définition, dépositaires de l'avenir politique du pays. Leurs problèmes doivent être pris en considération qu'il s'agisse

- de l'obtention d'un service militaire de six mois dans une armée respectueuse des libertés démocratiques.

- du respect des différences sexuelles, régionales ou raciales.

Les droits de l'Homme priment avant tout.

- de la reconnaissance d'une écologie du réel

- de l'intégration de la jeunesse dans la société française grâce à la réforme du système éducatif, aux actions en faveur de l'emploi des jeunes.

Un autre discours, un autre style, une autre action doivent libérer les capacités de créativité et de responsabilité des jeunes. Oeuvrer dans ce sens est une mission passionnante pour le jeune élu.

D. LABARONNE

LES FLÂNERIES CULTURELLES DE JÉRÔME DUCOIN

Jérôme Ducoin, qui est amateur de bons petits plats, s'est offert un menu pas forcément très équilibré : après les cloches en chocolat de Pâques, un cheval blanc sans selle mais indigeste tout de même, un Banquet où le cœur à toutes les sauces était un peu dur à avaler, et une assiette anglaise à l'indienne bien composée. Il s'est également régalé d'une fricassée de poulets (l'un des deux était chasseur) assaisonnée à la perfection par un maître-queue tourangeau... Et si tout cela ne vous met pas en appétit, mangez à la carte : un tendre Escudero, un savoureux Leclerc.

L'AUBERGE DU CHEVAL BLANC : UNE ÉTOILE EN MOINS

Après le passage des cloches de Pâques qui nous ont déversé sur le coin du crâne des kilos de chocolat au lait sans qu'on n'ait rien demandé, le foie en prend forcément un coup. Comment voulez-vous alors que je sois tendre avec des spectacles qui, rien, que par leur titre, évoque un tant soit peu « la grande bouffe »... Malgré tout, vous connaissez mon objectivité coutumière (qui a dit : « tu parles ? ») ; je garderai cette honnêteté professionnelle que l'on m'envie dans les milieux journalistiques (alors, on n'a même plus le droit de plaisanter ?) et j'aborderai « L'Auberge du Cheval Blanc » et « Le Banquet »

Dans « Le Guide des Grandes Opérettes à voir et à entendre » l'Auberge du Cheval Blanc mérite sans nul doute deux étoiles avec l'indication « séjour aimable et troublant » (ce n'est pas moi qui le dis...) Mais que voulez-vous, on rechigne un peu quand le menu n'est pas assez varié, et je crois bien que je fais, momenta-

nément peut être, une allergie au Cheval, ne supportant plus du tout qu'on me parle de cet animal, même s'il est la plus noble conquête de l'homme. Plus de Cheval Blanc... C'est la troisième fois, en moins de dix ans, que j'avale cette « oeuvre immortelle » et je crois que je sens venir l'indigestion. C'est dire que les zotements de la charmante gourde qu'est Clara, me restent en travers de la gorge, que les claques sur les cuisses des Tyroliens d'Innsbruck (les pauvres, quand on pense qu'ils doivent être de toutes les représentations de l'Auberge à travers l'Hexagone...) me collent des boutons, que les décors carton pâte début de siècle me restent sur l'estomac.

Conclusion : c'est la pagaille... Il ne faut pas croire qu'en tassant, ça va s'arranger. Bref, c'est assez...

C'est assez, pour bien d'autres raisons : peut on croire que le public va mourir de rire si l'on déguise le père de Clara en Professeur Tournesol et si l'on arrive

à lui faire parler d'une certaine huile (voir pub petit écran). Peut-on penser que le dépoussiérage sera réussi si Henri Genès, plus Bistagne que nature (et pas seulement à cause de l'accent, mais à cause de l'épaisseur...) débite des fadaïses tendant à actualiser un peu cette opérette pas si jeune que ça...

Bref, une Auberge qui perd une étoile qu'elle récupèrera peut être plus tard lorsque la nostalgie nous aura donné envie de revoir cette opérette de Benatzky qui, pour l'instant a intérêt à se faire oublier un peu...

LE BANQUET :

Décidément, ces derniers temps, le Grand Théâtre se change en Grand Restaurant, puisque du côté de la Salle Jean Vilar, la Comédie de Touraine a préparé un Banquet. C'est le chef, Pierre Lefebvre, qui a mitouiné tout ça... Les ingrédients de base : l'oeuvre immortelle de Platon (tout le monde dit ça sans l'avoir jamais lue) arrangée pour le théâtre par le « cuisinier » Michel Guillou qui nous avait servi il y

a quelque années un Fromage (Cheese) de qualité. Là, il a été, à mon avis, moins inspiré, et son Banquet m'a laissé sur ma faim.

Il ne se passe pas grand chose au cours de ce spectacle et ces bavardages sur un sujet aussi passionnant nous paraissent bien ennuyeux. Rien qui touche le cœur dans ces pensées sur l'Amour d'un homme qui n'a pas du le pratiquer beaucoup (je parle de Platon) ne connaissant pas la vie amoureuse de Michel Guillou) pour être aussi soporifique. Et puis ce Socrate, quel personnage désagréable... Ces gens qui savent tout, qui prennent les autres pour des imbéciles, que c'est agaçant... Il écoute les orateurs et après, vlan, il leur fait comprendre que ce sont tous des minables et qu'ils n'ont rien compris au problème. Débarrassez-nous de ces raseurs qui ont tout vu et qui croient tout connaître de la vie. Socrate me fait penser au Schtroumpf à lunettes qui ouvre toujours la bouche pour dire à ses copains qu'ils sont des pauvres crétiens et qu'ils ne comprennent rien à rien. Tiens, les Schtroumpfs, ça c'est de la bonne philosophie....

PRINTEMPS DE BOURGES 83

Merci, Monsieur Félix Leclerc pour tous les p'tits bonheurs que vous nous avez offerts...

La Chanson était en fête. C'était à Bourges en avril 83. Ça bourgeonnait dans tous les coins. La Chanson enfin reconnue comme un

Art à part entière. Même Monsieur le Ministre à la chemise rose, un certain Lang, était là suivi d'un bataillon de fidèles... Au bout de sept ans, le Ministre de la Culture reconnaît enfin l'existence de Bourges... qui n'en a pas besoin. Le public est là chaque année plus nombreux, plus enthousiaste...

Soyons de mauvaise foi et privilégions une seule soirée alors qu'il faudrait parler de toutes... Un coup de cœur. Il y a tellement longtemps que nous apprécions les chansons de Félix Leclerc que cet hommage qui lui était rendu en sa présence à Bourges, nous a fait un très réel plaisir.

Félix Leclerc, « l'ancêtre », celui qui a ouvert la voie aux Vigneault, Léveillé, Ferland, Charlebois... Le plus grand poète vivant. Un amoureux de la nature, un fervent partisan

de la fraternité, un voyageur qui connaît aussi bien le vaste Québec que le cœur de l'Homme. Mais ce soir là, si Félix était bien à Bourges, il ne chantait pas, il écoutait chanter les autres, ses amis connus ou inconnus qui interprétaient avec ferveur les chansons de ce Québécois célèbre.

Il y avait là, entre autres, Michèle Bernard, Roger Gicquel, Gérard Pierron, Philippe Val, Sylvain Lelièvre et puis un « pays », Claude Léveillé. On a écouté quelques uns des grands succès de Leclerc : LE P'tit Bonheur, la Drave, Contumace, la Veuve, l'Alouette en Colère...

Les textes de liaison étaient dits par Jean Pierre Chabrol dont le talent de conteur en fait un frère de Félix Leclerc. Bref, une soirée mémorable, mais quel dommage tout de même que le héros du jour n'ait pas chanté...



LENY ESCUDERO

Un Homme debout

Cinquante et un ans, Leny Escudero ? Vous plaisantez. Il a l'air d'un jeune homme... Dites donc, ça conserve la chanson... Es-

sentiellement lorsqu'on pratique cet art comme un acte d'amour. C'est le cas de Leny.

Il avait eu son premier succès il y a presque trente ans, l'ami Leny. C'était une chanson qui était sur toutes les lèvres « Pour

une amourette ». Après cela, il y a eu d'autres tubes comme « Malypense » « Tu te reconnaitras » ou « la Malvenue ». Et puis vint le temps des yé-yé. Disparition provisoire de Leny Escudero qui revient à la surface sans problème dès que la vague des « copains » reflue. Le talent, c'est une valeur sûre. Sans l'aide des médias qui le

boudent (son passage chez Drucker il y a quelques semaines est à marquer d'une pierre blanche) Escudero présente des récitals un peu partout en France, et il chante devant des salles pleines. Le public l'aime bien et ne l'oublie pas...

Il était à la salle des Tanneurs il y a quelques temps-



**PATRICE LECONTE A TOURS :
CIRCULEZ, Y A RIEN A VOIR...**

Et c'est un repas qui clôturera ces flâneries qui auraient décidément davantage leur place chez Gault et Millau. RMT et le CHAT (Cinéma d'Hier et d'Aujourd'hui à Tours) fêtaient le héros du jour, Patrice Leconte qui venait de présenter son film « Circulez, y a rien à voir » en avant-pre-

mière à Tours. Et cocorico, Patrice Leconte est un tourangeau de bonne souche. Et recocorico, l'un des interprètes de son film est lui aussi tourangeau. Bon sang, mais c'est bien sûr, il s'agit de Jacques Villeret. « Circulez, y a rien à voir » est un titre malhonnête. Oui, je le pense profondément malhonnête. En effet, messieurs les jurés, croyez vous qu'on peut attirer d'éventuels spectateurs avec un titre qui tend à les faire rentrer chez eux le plus rapidement possible. Et s'ils n'y vont pas, messieurs les jurés, c'est bien regrettable, car il s'agit là d'une comédie très drôle. Enfin, je m'en voudrais de ne pas signaler l'attitude bizarre de Patrice Leconte, réalisateur de ce film, un garçon qu'on ne voit même pas chez Drucker ou Mourousi

Qu'il prenne exemple sur son camarade Lelouch, qui a pris un abonnement à toutes les émissions de télé (on dit qu'il couche sur place) pour présenter son dernier film « Edith et Marcel ». Ah, justement, parlons en de ceux là ! Ils commencent à nous les chauffer, Edith et

Marcel...

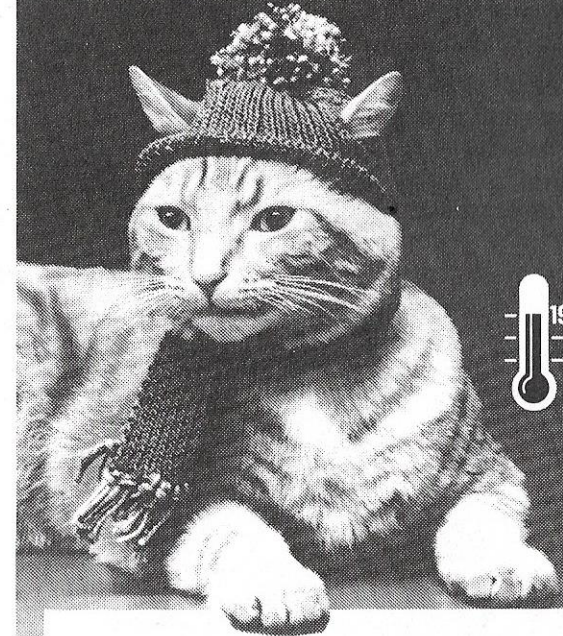
Alors, vous persistez à dire que vous ne voyez pas comment il est fait, Patrice Leconte ? Alors, écoutez, je vais vous en parler, parce que, justement, j'étais en face de lui au repas qui avait lieu après la projection de son film. Eh bien, très franchement, je suis déçu ; moi, je croyais qu'avec un réalisateur de films comiques, on allait s'envoyer des tartes à la crème en pleine figure. Pas du tout. On a parlé très sérieusement. De Villeret qui fait à la fin du film une imitation de Ventura

De Louis de Funès qui n'a pas été très chic de partir, alors que Patrice Leconte et Michel Blanc venaient juste de lui cuisiner un scénario au petits oignons. Et puis on a levé notre verre e champagne (eh oui on sait vivre...) au succès du film, au premier anniversaire de RMT et au futur enfant de la patronne du Grammont. Comment ? Je ne suis pas obligé de tout vous dire ? Bon, bon, si vous le prenez sur ce ton là, je m'arrête. Allez, circulez, il y a rien à lire.

Jérôme DUCOIN



**CHAINEGAZ
SERVICE
UN RESEAU
SOLIDE
UN CHAUFFAGE
GARANTI.**



Ever Unis